

Synchronisation des séquences du Rubané de Lorraine et du Bassin parisien

Vincent BLOUET, Thierry KLAG, Marie-Pierre PETITDIDIER et Laurent THOMASHAUSEN
avec la collaboration de Michael ILETT et Claude CONSTANTIN

Résumé : L'étude des sites du Néolithique ancien de Lorraine a permis d'établir, à partir de l'étude de plus de 12 000 vases décorés, une séquence régionale en neuf phases et de caractériser les différentes influences stylistiques qui se sont exercées dans la région. Sur la moyenne Moselle, les premières occupations rubanées sont attribuables à la fin de la phase ancienne de cette culture, à un stade évolué du style de Flomborn. À partir du Rubané moyen, le style céramique est très proche de celui du bassin du Main mais des décors curvilignes remplis d'impressions au poinçon indiquent également des relations avec le bassin de la Meuse. Au Rubané récent, outre ce fonds stylistique, on voit apparaître des motifs typiques de la confluence Rhin-Neckar et du Palatinat (style Oberrhein-Pfalz). Aux phases finales, le bassin de la Moselle comprend plusieurs entités régionales. De la confluence avec le Rhin jusqu'au Luxembourg, c'est le style de Plaidt qui prédomine, tandis qu'en Lorraine du Nord c'est un style dérivé de celui du groupe Oberrhein-Pfalz qui s'impose. Dans la plaine sous-vosgienne, à Marainville-sur-Madon, le style local directement hérité du Rubané de basse et haute Alsace adopte lui aussi la technique du peigne à dents multiples pivotant. La fin de la séquence rubanée est scellée par la mise en place du Grossgartach, au plus tard dans sa phase moyenne, cette culture atteignant actuellement sa limite occidentale dans le secteur de Metz. À partir de nouvelles analyses factorielles, les périodisations régionales du Rubané peuvent en outre être précisées pour le bassin de la Meuse, la basse et haute Alsace ainsi que pour la vallée de l'Aisne. L'évolution pondérée des décors permet de paralléliser ces différentes séquences. La séquence chrono-culturelle du bassin de la Seine peut être comparée à celle du bassin de la Moselle. Les premières implantations du Rubané champenois peuvent ainsi être synchronisées avec le stade final du style de Flomborn, tandis que le site de Juvigny se positionne vraisemblablement à la charnière entre le Rubané récent A et B. La phase classique du style de l'Aisne peut être parallélisée avec le Rubané final de la Moselle, tandis que la fin du Rubané dans le bassin de la Seine et le début du Villeneuve-Saint-Germain correspondent au stade terminal du Néolithique ancien dans le bassin de la Moselle. Pendant toute la période, de nombreux décors attestent d'échanges stylistiques entre le bassin de la Seine et la haute Alsace mais également avec la basse Alsace et la Lorraine. Les phénomènes de régionalisation qui affectent l'ensemble de la culture rubanée à partir de sa phase moyenne et s'exacerbent tout au long des phases récentes et finale, n'entravent pas les échanges stylistiques entre les différentes régions. Le bassin de la Seine ne demeure pas étranger à ces phénomènes et, vraisemblablement à la charnière du Rubané récent B et du Rubané final, développe un style propre à partir des traditions stylistiques de haute Alsace, de basse Alsace et de la Moselle. Les différentes étapes de cette extension occidentale du Rubané peuvent être parallélisées avec la séquence de Lorraine du Nord et, par là même, avec celles du bassin du Rhin. Du fait de ces particularismes résultant d'interactions déjà parfaitement identifiées par G. Bailloud en 1982, le concept de Rubané final de la Seine proposé par M. Ilett (ce volume) paraît devoir se substituer à celui de Rubané du Sud-Ouest, terme qui, tout comme celui de Rubané du Nord-Ouest, ne devrait être utilisé que du point de vue géographique. Par ailleurs, l'évolution des décors de la céramique indique que, dans toutes les régions où coexistent des sites rubanés et Blicquy/Villeneuve-Saint-Germain, ce dernier succède à un faciès terminal du Rubané. Dans le même sens, ce n'est qu'à l'extrême fin du Rubané de Lorraine du Nord que des éléments décoratifs de style Blicquy/Villeneuve-Saint-Germain font leur apparition dans le bassin de la Moselle.

Mots-clés : Néolithique ancien, Rubané, Moselle, Bassin parisien, chronologie, décor céramique.

Abstract: Study of over 12,000 decorated vessels from early Neolithic sites in Lorraine has produced a regional sequence for the middle Moselle in nine phases, as well as characterising the various stylistic influences active in this region. The first *Bandkeramik* settlements here can be attributed to the end of the early *Bandkeramik*, in a late Flomborn style. From the middle *Bandkeramik* onwards, the pottery style is very similar to the Main basin, although curvilinear decoration filled with point impressions also indicates relations with the Meuse basin. In the late *Bandkeramik*, in addition to this stylistic background, there appear motifs typical of the Rhine-Neckar confluence and the Palatinate (Oberrhein-Pfalz style). In the final phases, the Moselle basin comprises several regional entities. Between the confluence with the Rhine and Luxembourg, the Plaidt style predominates, while north Lorraine is dominated by a

style derived from Oberrhein-Pfalz. In south Lorraine, at Marainville-sur-Madon, a local style directly inherited from the *Bandkeramik* of lower and upper Alsace also adopts the technique of pivoting multiple-tooth comb impression. The end of the *Bandkeramik* sequence is sealed by the emergence of Grossgartach, at the latest in its middle phase. On current evidence, this culture reaches its westernmost limit in the Metz area. Using new factor analyses, it has been possible to clarify the regional periodisations for the Meuse basin, lower and upper Alsace, as well as the Aisne valley. These different regional sequences can be linked to one another by quantitative trends in decoration. In the Seine basin, the initial phases of settlement (Orconte and Norrois) can be attributed to final Flomborn, contemporary with north Lorraine phase 2. Significant use of Champagne flint on the Moselle site of Malling (Blouet, 2005) suggests that there were already sustained relations at this time between the *Bandkeramik* groups in north Lorraine and the Marne. For the next stage, the few data available (Larziourt and Perthes) enable synchronisation with north Lorraine phases 3 and 4. At Bréviandes, in the Aube *département*, on a site which can probably be attributed to this stage, there is a band filled with hatching, unknown in the middle *Bandkeramik* of upper Alsace but extremely common in the Moselle assemblages. For the late *Bandkeramik*, motifs from Juvigny mostly evoke the upper Alsace style, notably with rim decoration combining incised lines and point or comb impressions. Nevertheless, there are also a number of motifs that are related to the Meuse or Moselle *Bandkeramik*, especially two extensive lozenge motifs composed of point impressions in the Cologne style and two bands filled with point impressions. With the recent discovery of the sites of Saint-Martin-sur-le-Pré and Vitry-la-Ville, the hypothesis that the Champagne late *Bandkeramik* was contemporary with the Aisne style is no longer tenable. For the Aisne sequence, statistical analyses undertaken in collaboration with M. Ilett and C. Constantin confirm the periodization proposed earlier. Using various attributes, the beginning of the Aisne sequence can best be correlated with north Lorraine phase 7, while Aisne phases 2 and 3 are probably synchronous with north Lorraine phase 8. From a stylistic point of view, the *Rubané Récent du Bassin Parisien* (RRBP) should be considered as a final *Bandkeramik* regional group which develops its own style, at the same time assimilating multiple influences, notably from upper Alsace (rim decoration associating incised lines and impressions), lower Alsace (orthogonal motifs) and north Lorraine (multiple-toothed comb impressions). The very end of the *Bandkeramik* and the beginning of Villeneuve-Saint-Germain can be synchronised with the terminal phase of north Lorraine. Some decoration typical of the Seine basin, especially garlands made with pivoting multi-tooth comb impressions, also occurs in north Lorraine phase 9 and on the site of Plaidt near the Rhine-Moselle confluence. Furthermore, these stylistic interactions between the Seine basin and the Moselle terminal *Bandkeramik* are accompanied by a massive import of Champagne flint, observed in north Lorraine phase 9. Thus the regionalisation phenomena affecting the whole of the *Bandkeramik* culture from its middle stage onwards, and which intensify in the late and final stages, do not obstruct stylistic and economic exchange between the various regions. The Seine basin is also concerned by these phenomena and, probably at the transition from late *Bandkeramik* B to final *Bandkeramik*, develops its own style from Alsace and Moselle stylistic traditions. The various stages of this westernmost *Bandkeramik* can be correlated with the north Lorraine sequence and thus ultimately with the Rhine basin sequences. All these particularities resulting from interactions were already well identified by G. Bailloud in 1982 and the concept of *Rubané final de la Seine* now proposed by M. Ilett does appear an appropriate replacement for *Rubané du Sud-Ouest*, a term which like *Rubané du Nord-Ouest* should only be used from a geographical point of view. In fact the chronological development of pottery decoration shows that, in all the regions where there are both *Bandkeramik* and Blicquy/Villeneuve-Saint-Germain sites, the latter appear after the terminal *Bandkeramik*. Furthermore, Blicquy/Villeneuve-Saint-Germain stylistic traits only appear in the Moselle basin at the very end of the north Lorraine *Bandkeramik* sequence.

Keywords: Early Neolithic, *Bandkeramik*, Moselle, Paris basin, chronology, pottery decoration.

LA SYNCHRONISATION des différentes étapes du Néolithique ancien du Bassin parisien avec les séquences rhénanes constitue un préalable à l'étude des interactions entre ces régions à la charnière entre le sixième et le cinquième millénaire avant notre ère. Sur cette question, les propositions de corrélations avancées il y a une trentaine d'années (Bailloud, 1982; Constantin, 1985; Ilett et Constantin, 1993) ont été remises en cause au début des années 2000 (Jeunesse, 2001; Strien, 2006). Les développements récents de la recherche dans les régions intermédiaires d'Alsace et de Lorraine permettent de réaborder le sujet avec des éléments nouveaux. Toutefois, bien que le Rubané soit une des cultures néolithiques les mieux documentées à ce jour, une telle entreprise s'avère toujours malaisée, notamment du fait du caractère inégal de la documentation suivant les zones d'étude. S'ajoutent à cela des différences métho-

dologiques entre chercheurs, tant pour la description des décors, l'établissement des périodisations ou les synchronisations de séquences. Enfin, il n'est pas toujours aisé de distinguer, au sein des séries, ce qui relève de la chronologie de ce qui témoigne d'échanges ou de transferts de styles. Pour résoudre ces problèmes, la solution passe par l'établissement de séquences à caractère régional corrélées entre elles de proche en proche. Dans ce cadre, les sériations de présence-absence doivent être prises avec la plus grande circonspection car elles sont fortement conditionnées par l'état de la documentation. De même, la recherche d'analogies, qui constituent un complément utile aux analyses statistiques, doit être utilisée avec prudence pour établir des parallèles chronologiques car la plupart des décors du Rubané ont une durée de vie relativement longue. L'analyse factorielle de correspondances, complétée de sériations pondérées, paraît ainsi constituer

Rhin inférieur et Meuse	Älteste	Ia-Ic	Id-IIa	Iib	Iic	Iid	IIIa
Terminologie française	Rubané le plus ancien	Rubané ancien	Rubané moyen	Rubané récent A	Rubané récent B	Rubané final	Rubané terminal

Tabl. 1 – Correspondances entre la terminologie française et celle du Rhin Inférieur et de la Meuse.

Table 1 – Correspondence between the terminology used in France and in the Lower Rhine-Meuse region.

un instrument privilégié bien qu'elle nécessite des corpus relativement abondants.

À l'occasion d'une action collective de recherche, l'ensemble des séries du bassin de la Moselle a été réétudié suivant cette méthodologie (Blouet *et al.*, 2013). Des analyses statistiques de même nature ont été réalisées, à partir des données publiées, pour les régions voisines d'Alsace, du Rhin moyen et inférieur et de la Meuse, ce qui permet d'esquisser un cadre chronologique cohérent au sein duquel les différentes étapes du Rubané du bassin de la Seine peuvent être repositionnées. Afin d'éviter les confusions dues à l'emploi de terminologies différentes, dans la suite de cet article nous adopterons, par convention, la correspondance suivante (tabl. 1) entre les périodisations françaises et celles proposées par P. J. R. Modderman (1970) et M. Dohrn-Ihmig (1979).

Cette nomenclature constitue une succession d'étapes ou « chronozones » mais ne correspond pas strictement aux assemblages stylistiques de ces auteurs.

De par sa situation géographique, le bassin de la Moselle occupe une position privilégiée pour l'étude des relations entre le Bassin parisien et celui du Rhin. À la fin 2010, on y recense 137 sites rubanés ayant livré de la céramique. En Lorraine, ces sites sont répartis sur deux secteurs d'implantations distincts. Le premier, en Lorraine du Nord, se concentre sur la moyenne vallée de la Moselle, dans le prolongement de la zone de peuplement rubané de la Moselle allemande et luxembourgeoise. Il constitue une des extensions d'un complexe que C. Jeunesse (Jeunesse, 1997) a dénommé « Rubané du Nord-Ouest » (RNO) mais qui regroupe plusieurs entités stylistiques distinctes.

Le second, situé en Lorraine du Sud, n'est actuellement connu que par les sites de Marainville-sur-Madon (Vosges) et Affracourt (Meurthe-et-Moselle), implantés dans la vallée du Madon. Cette aire de peuplement assure un jalon intermédiaire entre celles de Lorraine du Nord et celles d'Alsace et de Champagne.

LE RUBANÉ DE LORRAINE DU NORD

Pour le cours moyen de la Moselle française, une périodisation régionale en neuf phases (fig. 1 et 2) dont deux (phases 5 et 6) se subdivisent en deux stades, a pu être établie à partir de l'important corpus céramique qui totalise 20 276 éléments de décor provenant de vingt-neuf sites d'habitat. Cette séquence a été élargie au grand-duché du Luxembourg et à la région de Trèves et peut être corrélée de façon fiable avec celles de la Meuse, du

plateau d'Aldenhoven, du Main et du Neckar inférieur, régions avec lesquelles le bassin de la Moselle entretient des relations économiques et stylistiques soutenues pendant tout le Rubané.

La phase la plus ancienne du Rubané (*Älteste*) ainsi que les stades ancien et moyen du Rubané ancien (style de Flomborn) font actuellement défaut dans toute la région d'étude. Sur le cours moyen de la Moselle, de la céramique de type Hoguette a été découverte hors de tout contexte Néolithique ancien à Puttelange-lès-Thionville (Moselle), Weiler-la-Tour (grand-duché de Luxembourg) et à Sehndorf (*Land* de Sarre). La situation de ces trois stations, implantées dans la même aire que celle occupée par les habitats rubanés, laisse penser que, régionalement, les productions de type Hoguette peuvent être contemporaines du Rubané le plus ancien (Blouet *et al.*, 2013).

Les premières implantations rubanées attestées sont attribuables à un stade final du Flomborn (phases 1 et 2 de Lorraine du Nord, Ic1 et Ic2 de M. Dohrn-Ihmig). La présence de bandes à remplissage de hachures transversales montre des relations privilégiées avec le Rubané de la Hesse, tandis que la part importante des bords décorés trouve quant à elle des comparaisons sur le Rhin inférieur et la Meuse.

Au Rubané moyen (phases 3 et 4 de Lorraine du Nord), le style céramique paraît homogène de Metz à Coblenche. Il est caractérisé par la dominance des décors en échelle (P19, P20 et P21) comme de ceux constitués de lignes incisées serrées ou moyennement espacées (P10 et P11), ainsi que par une proportion déjà importante de bandes à remplissage d'incisions croisées (P35 et P36). Ces éléments indiquent qu'à cette phase, le cours moyen et inférieur de la Moselle forme un ensemble cohérent, dans le prolongement du bassin du Main. La part prise par les décors à remplissage d'impressions au poinçon (P14) est par ailleurs un indicateur de relations poussées avec les régions du Rhin inférieur et de la Meuse. À la fin du Rubané moyen (phase 4 de de Lorraine du Nord), l'utilisation de peignes à deux dents, attestée dès le Rubané ancien, se fait plus fréquente, notamment pour les motifs de bord (10%) et intégrés (16%).

Au Rubané récent A (phases 5 et 5/6 de Lorraine du Nord), la part prise par les décors à remplissage d'incisions (P19 à P21 et P35 à P39) indique un fonds commun avec le bassin du Main toujours prédominant, mais d'autres influences stylistiques se font également sentir. L'une, caractérisée notamment par des chevrons tronqués composés d'impressions au poinçon non délimitées (P23, P24 et P31), est attribuable au groupe Oberrhein-Pfalz dont l'épicentre est situé sur le Neckar inférieur et dans le Palatinat (Lindig, 2002). Les secteurs du Luxembourg,

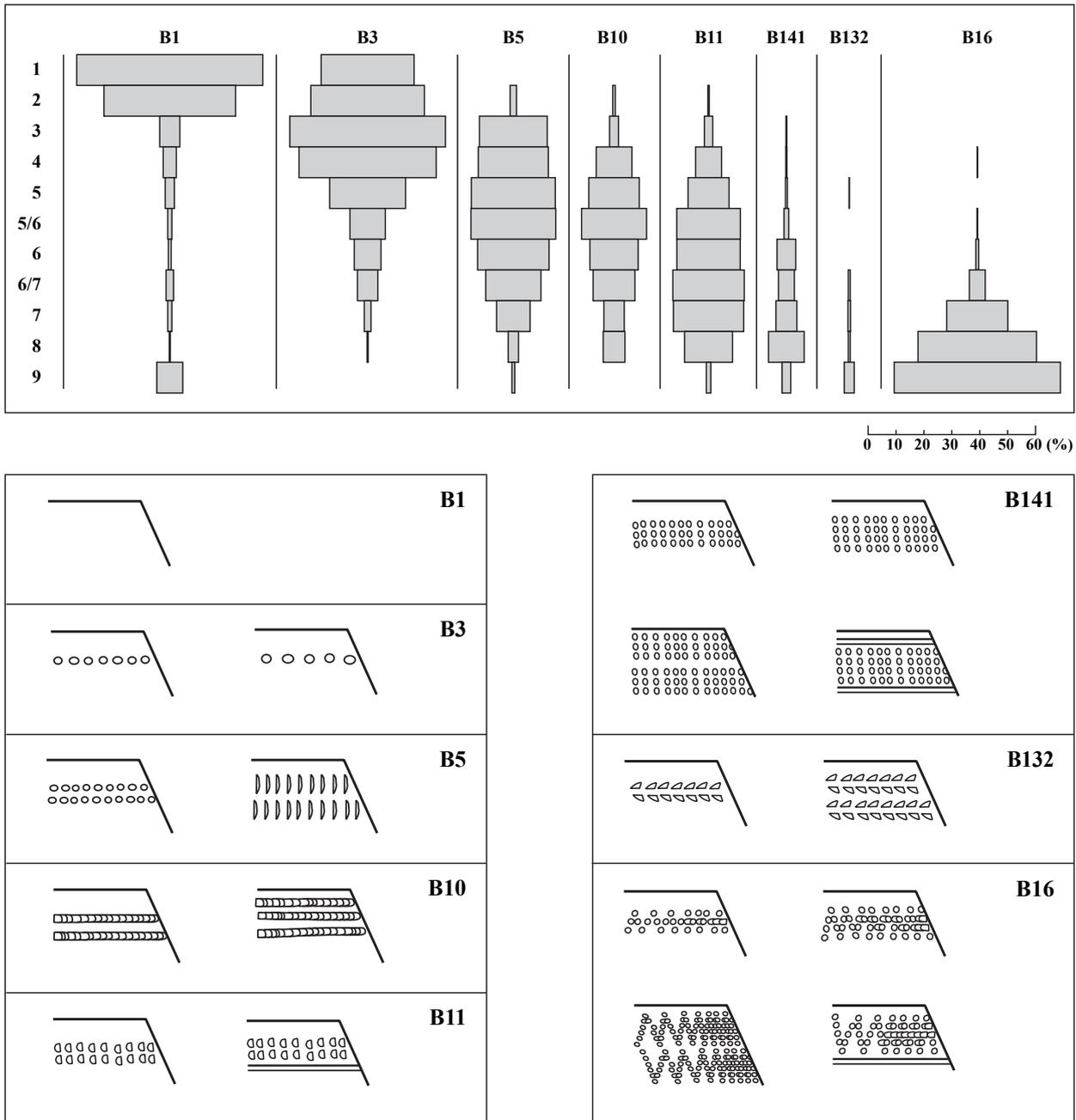


Fig. 1 – Évolution simplifiée des motifs de bord de Lorraine du Nord.

Fig. 1 – Simplified chronological development of rim motifs in north Lorraine.

de Trèves et de la confluence Rhin-Moselle paraissent réfractaires à ce style, et ce sont les rubans curvilignes délimités par des incisions et remplis d'impressions au poinçon (P13, P14 et P33), caractérisant le Rubané rhénomosan, qui y sont privilégiés.

Au Rubané récent B (phases 6 et 6/7 de Lorraine du Nord), cette fragmentation stylistique s'accroît avec la mise en place du groupe de Gering dans le bassin de Neuwied et du groupe de Plaidt sur le cours inférieur de la Moselle. Ce dernier se caractérise par des chevrons constitués de bandes vides (P6 et P9) associés à des

décors au peigne. C'est à cette phase, qui correspond à trois phases de construction (Blouet *et al.*, 2013, p.175-179), que sur le cours moyen de la Moselle les décors d'impressions au peigne à dents multiples (trois dents et plus) prennent leur essor (8% à la phase 6 pour les bords, 14% à la phase 6/7), la technique pivotante n'étant clairement attestée, en petit nombre, qu'à partir de la phase 6/7 de Lorraine du Nord.

Le Rubané final (phases 7 et 8 de Lorraine du Nord) correspond à quatre phases de construction. Cet horizon chronologique voit le développement rapide, de Metz à

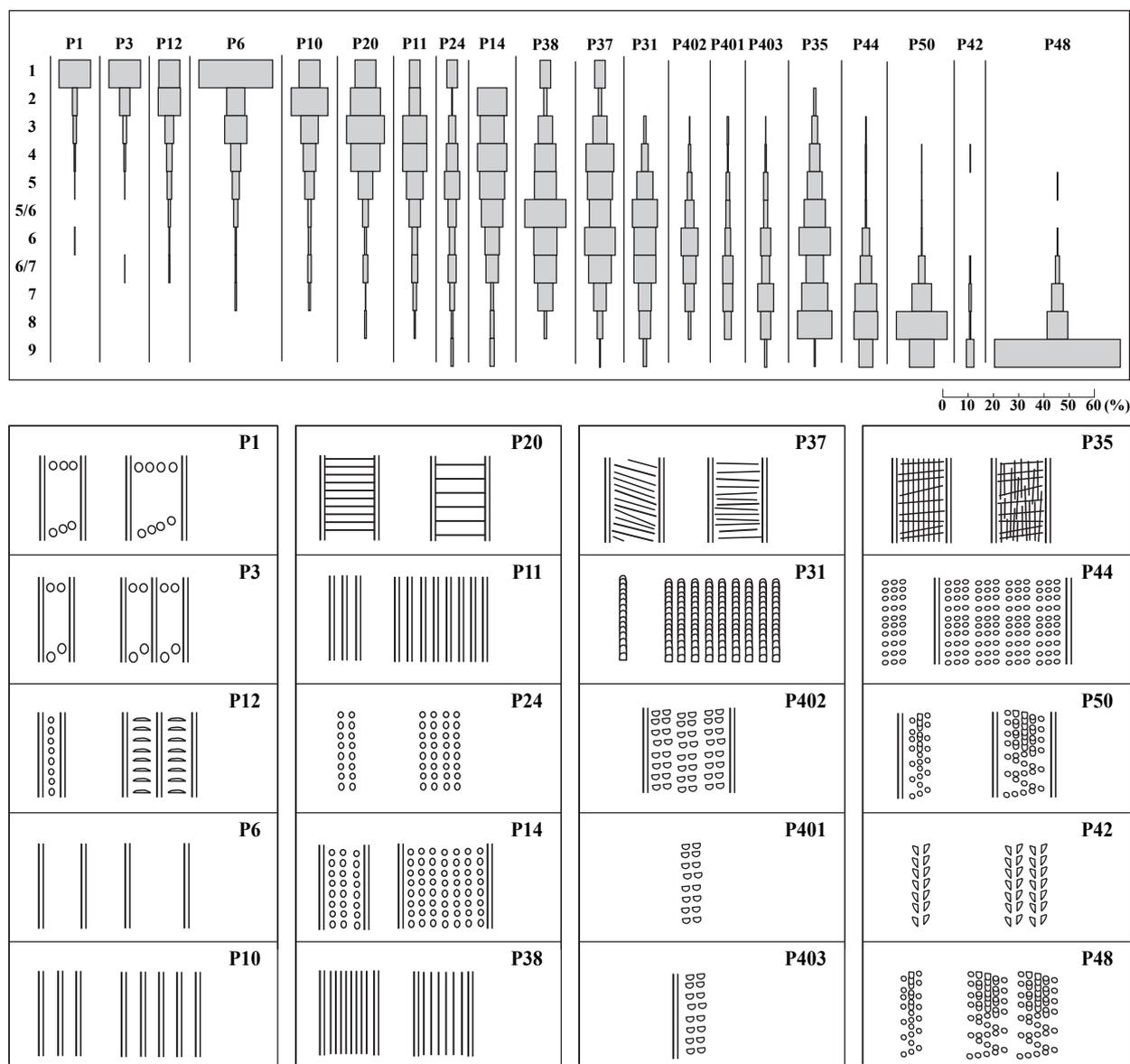


Fig. 2 – Évolution simplifiée des motifs principaux de Lorraine du Nord.

Fig. 2 – Simplified chronological development of main motifs in north Lorraine.

Coblence, des peignes à dents multiples (pouvant totaliser jusqu'à huit dents), utilisés majoritairement en impression pivotante. L'essor de cette technique s'effectue dans le respect des entités stylistiques antérieures, le style de Plaidt s'imposant de la confluence jusqu'au Luxembourg (avec une composante mosane encore sensible pour les sites du Grand-Duché). Sur la bordure occidentale du plateau lorrain, à partir du substrat des groupes du Main et Oberrhein-Pfalz, se développe un style local qui privilégie les chevrons étroits à remplissage au peigne mais conserve également une part importante de remplissages de hachures.

Le Rubané terminal (phase 9 de Lorraine du Nord) correspond à au moins deux phases de construction. Il se caractérise par le développement des coupes à profil en S, des décors de bord interrompus par des blancs ou

des éléments plastiques et surtout par le recours quasi exclusif au peigne à dents multiples en impression pivotante, utilisé pour la réalisation de bandes non délimitées (P48). Les thématiques du Rubané récent ont pratiquement toutes disparu et l'on voit apparaître, sur plusieurs sites du bassin de la Moselle (Ennery « le Breuil », Florange, Oberbillig, Bernkastel-Kues, Plaidt), des motifs en guirlandes (D4) ou orthogonaux (D6 et D8) ainsi que des bords composés de frises de triangles remplis d'incisions ou d'impressions au peigne. Les fins de bandes composées de plusieurs impressions longues disposées en éventail sont également typiques de la phase.

La fin de la séquence rubanée est scellée par la mise en place du Grossgartach, au plus tard dans sa phase moyenne, cette culture atteignant actuellement sa limite occidentale dans le secteur de Metz (Blouet *et al.*, 2009a).

L'ALSACE

En Alsace, en 2007, on recensait 97 sites rubanés dans le département du Bas-Rhin et 46 dans celui du Haut-Rhin (Lefranc, 2007). Dès les années mille neuf cent soixante-dix, quatre phases chronologiques (Rubané ancien, moyen, récent et final) ont été isolées, tandis que des différenciations importantes étaient relevées entre les styles céramiques d'Alsace du Sud et d'Alsace du Nord (Thévenin *et al.*, 1980). Pour le mobilier du Bas-Rhin, une subdivision du Rubané récent a par la suite été proposée par C. Jeunesse (Jeunesse, 1993), et deux séquences régionales ont été construites à partir d'études statistiques (Strien, 2000; Lefranc, 2007). Pour le Haut-Rhin, à la suite des travaux de J. Schweitzer (Schweitzer, 1980) et J.-J. Wolf (Wolf, 1980), des sériations ont été successivement proposées par C. Thévenin (Thévenin, 1988), H.-C. Strien (Strien, 2000) et P. Lefranc (Lefranc, 2007).

P. Lefranc propose, à partir de sériations de présence-absence, de subdiviser le Rubané de basse Alsace en sept étapes, tandis que le Rubané de haute Alsace est constitué de huit étapes. Un autre séquençage (Blouet *et al.*, 2013), construit sur la base d'analyses factorielles et de sériations pondérées, confirme globalement ces résultats pour la haute Alsace. Le Rubané de cette région se caractérise surtout par des motifs de bord combinant incisions et impressions au poinçon ou au peigne, qui totalisent 43% dès le Rubané moyen et représentent encore 25% au Rubané final. Ce trait stylistique est également partagé avec la région du Hegau (Fritsch, 1998). Postérieurement au Rubané moyen et jusqu'au stade final, le style de haute Alsace s'avère extrêmement monotone, illustré à plus de 80% par des chevrons composés d'une à trois lignes incisées. Les seules variations sensibles concernent les motifs de bord et intégrés qui voient la part des décors au peigne à deux dents passer, pour les bords, de 14% au Rubané récent A à 28% au Rubané récent B. La fin du Rubané peut être subdivisée en deux stades à partir du développement des peignes à dents multiples, qui concernent 4% des bords au début de la phase et totalisent 28% au stade final, ainsi que par celui de la technique pivotante (7% des décors de bord à la phase 5,33% à la phase 6).

En ce qui concerne la basse Alsace, les calculs effectués sur un corpus (1 108 vases) élargi par rapport à celui traité par P. Lefranc (708 vases), permettent d'affiner la séquence. Une classification hiérarchique ascendante, appliquée suivant la méthode Ward, sur les valeurs des deux premiers axes factoriels, isole dix stades chronologiques. Les ensembles attribués par P. Lefranc au Rubané moyen sont ainsi regroupés en une phase (BA3) constituant un stade final du Rubané ancien. Les deux phases suivantes (BA4 et BA5), synchronisées avec les phases 3 et 4 de Lorraine du Nord, constituent le Rubané moyen proprement dit. Dans le prolongement, la plupart des structures attribuées par P. Lefranc à sa phase IVb sont positionnées (BA6) au Rubané récent A, en contemporanéité avec les phases 5 et 5/6 de Lorraine du Nord. Cette hypothèse est confortée par plusieurs thèmes décoratifs

présents dans l'ensemble de référence que constitue la maison 1 de Rosheim et qui se retrouvent en Lorraine du Nord, notamment dans la maison 1 de Metz-Ban-de-Devant-les-Ponts. À cette étape, le style de basse Alsace se caractérise surtout par des motifs orthogonaux, en T, en grille ou en échelle horizontale, qui totalisent 48% à la fin du Rubané récent A.

La plupart des ensembles caractérisant le style de Dachstein peuvent quant à eux être synchronisés avec le Rubané récent B (BA7). Ceci rejoint l'observation faite par P.-L. Van Berg (1994) qui relevait que « aucun argument ne permet de l'assigner à une phase postérieure au Rubané récent *sensu stricto* pour en faire une étape finale ». À l'instar de ce qui est constaté dans le Hegau (Fritsch, 1998), le style de Dachstein se caractérise par des motifs composés de grands triangles remplis de rangées horizontales d'impressions au poinçon ou au peigne, qui représentent 11% des motifs en basse Alsace. Au Rubané récent B, le Bas-Rhin se distingue toujours par la part prise par les motifs orthogonaux, qui concernent près de 60% du corpus.

La fin du Rubané (HA8) est encore mal connue en basse Alsace, puisque seules dix fosses, totalisant 70 vases décorés, sont attribuables à ce stade. Comme l'avait déjà relevé K. Meunier (Meunier *et al.*, 2003), la principale innovation réside dans le développement des décors au peigne à deux dents utilisé, pour 15% des motifs de bord, selon la technique pivotante. Dans le prolongement de l'étape précédente, cet outil est utilisé, parallèlement au poinçon, pour la réalisation de motifs orthogonaux (45% des motifs) ou de triangles (18% des motifs).

LA LORRAINE DU SUD

Pour la Lorraine du Sud, l'évolution du Rubané n'est documentée que par le site de Marainville-sur-Madon, où une unité d'habitation, reconstruite à quatre ou cinq reprises, jouxte une petite nécropole de sept tombes (Blouet *et al.*, 2013). Le corpus céramique présente des caractéristiques qui le distinguent fortement du Rubané de la Moselle moyenne et inférieure.

On peut reconnaître au moins deux phases céramiques, avec un stade initial où le peigne à deux dents en impression simple est attesté en petit nombre, et un stade évolué où ce type d'instrument est largement employé au côté de peignes à dents multiples, fréquemment utilisés en impression pivotante.

De manière indubitable, le fonds stylistique de la première phase renvoie au Rubané récent B de basse Alsace. À la seconde phase, on voit apparaître (fig. 3), au côté des motifs orthogonaux au poinçon de style basse Alsace, des thèmes caractéristiques du Rubané du Haut-Rhin, notamment des combinaisons de lignes incisées et d'incisions au poinçon ou au peigne pour le décor de bord. L'utilisation de peignes à dents multiples pivotants pour certains motifs en T renvoie quant à elle plutôt au bassin de la Seine, sans que ne soit toutefois attestés, ni les bandes

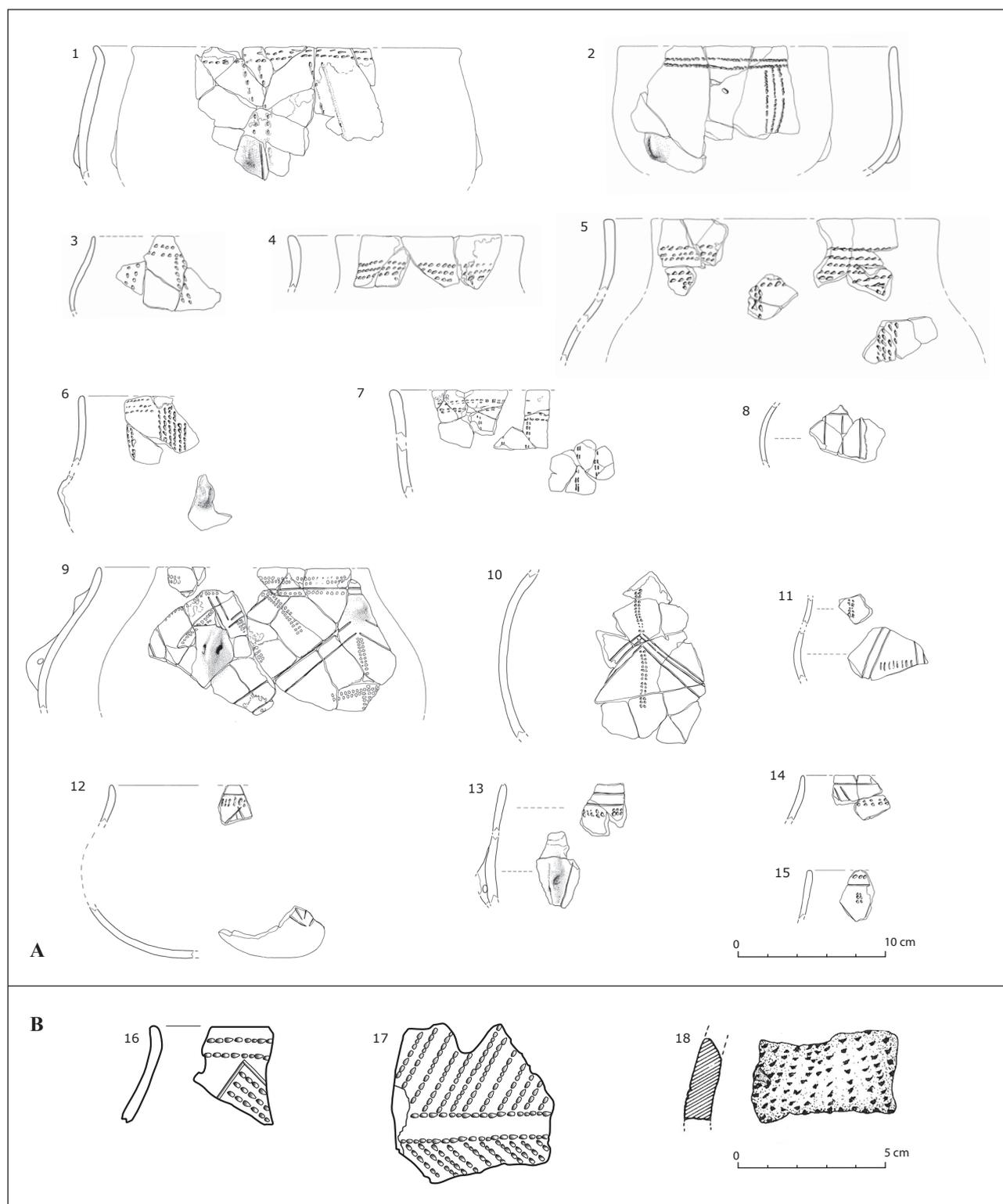


Fig. 3 – A : éléments de style alsacien sur le site de Marainville-sur-Madon (Vosges). 1-8 : influence basse Alsace ; 9-15 : influence haute Alsace. **B :** éléments de style rhéno-mosan du Rubané récent champenois. 16-17 : Juvigny (Marne), décapage ; 18 : Larzicourt (Marne).

Fig. 3 – A : elements in Alsace style on the site of Marainville-sur-Madon (Vosges). 1-8: lower Alsace influence; 9-15: upper Alsace influence. **B :** elements in Rhine-Meuse style in the Champagne late Bandkeramik; 16- 17: Juvigny (Marne), excavation surface; 18: Larzicourt (Marne).

associant lignes incisées et peigne pivotant caractérisant le Rubané récent du Bassin parisien (RRBP), ni les motifs de guirlandes ou en arête de poisson, qui se généralisent dans le groupe de Villeneuve-Saint-Germain.

LE BASSIN DE LA SEINE

Outre la Lorraine, qui en constitue la bordure orientale, le Bassin parisien compte actuellement une cinquantaine de sites rubanés répartis dans les vallées de la Marne et de l'Aisne, de l'Yonne et de la Seine. C. Jeunesse (1997), s'appuyant sur les styles céramiques et les rites funéraires, a regroupé ce complexe de sites, le Rubané du Rhin supérieur et celui de haute Alsace, au sein d'une entité culturelle dénommée « Rubané du Sud-Ouest » (RSO). La périodisation du Rubané de la Seine ne peut, pour l'instant, être réalisée sur des bases statistiques du fait du caractère lacunaire de la documentation, à l'exception notable des séries de la vallée de l'Aisne.

Le Rubané ancien et moyen

Les phases initiales d'installation ne sont à ce jour connues que sur la Marne, avec les sites d'Orconte et de Norrois, traditionnellement attribués au Rubané moyen de haute Alsace, ce qui mérite d'être nuancé. D'une part, malgré la faiblesse numérique de ces deux ensembles, la prédominance des bords non décorés (neuf exemplaires pour douze individus ornés) et celles des bandes larges vides (P6/1) ou rythmées de bandes d'impressions (P1), comme la présence des bandes étroites remplies d'une rangée continue d'impressions (P12), incitent plutôt à les attribuer à un stade final du style de Flomborn, contemporain de la phase 2 de Lorraine du Nord. D'autre part, la plupart des décors champenois sont communs à tout le bassin du Rhin, mis à part le motif en mécano de Norrois et un élargissement de bande de ce même site (Tappret et Villes, 1996, fig. 10, n^{os} 1 et 7), qui attestent indubitablement d'échanges avec le Haut-Rhin. L'utilisation importante de silex champenois sur le site mosellan de Malting (Blouet, 2005) laisse penser qu'il existait également, à cette phase, des relations soutenues entre les groupes rubanés de Lorraine du Nord et de la Marne.

Pour l'étape suivante, les quelques données disponibles (Larzacourt et Perthes) permettent une attribution au Rubané moyen, du fait de la part prise par les bords ornés d'une seule rangée d'impressions du type B3 (quatre exemplaires pour six bords à Larzacourt; deux sur trois à Perthes). Du point de vue stylistique, le corpus renvoie là encore préférentiellement à la haute Alsace, de par la présence de motifs intégrés composés de chevrons pendants sous le bord (Tappret et Villes, 1996, fig. 11, n^o 12) ou disposés en écoinçon entre la bande du motif principal (*ibid.*, fig. 11, n^{os} 13, 18 et 20). Toutefois, il existe à Bréviandes, dans l'Aube, sur un site vraisemblablement attribuable à ce même stade, un ruban à remplissage de hachures P20 (Laurelut, 2010, fig. 3, n^o 5), inconnu dans le Rubané

moyen du Haut-Rhin mais qui est extrêmement fréquent dans les séries mosellanes aux phases LN3 et LN4.

Le Rubané récent

Le Rubané récent A est attesté sur le cours moyen de la Marne par le site d'Écriennes ainsi que, vraisemblablement, par l'occupation la plus récente de Larzacourt. Comme pour les phases précédentes, ces séries présentent des affinités certaines avec la haute Alsace, notamment de par la présence de motifs en mécano et de chevrons constitués de lignes incisées associés à des bords combinant incisions et impressions au poinçon. L'absence de tout décor au peigne incite à positionner la tombe 44 d'Écriennes (Blouet *et al.*, 2013, fig. 103) à la transition Rubané moyen-récent ou au tout début du Rubané récent, en contemporanéité avec les phases 4 ou 5 de Lorraine du Nord.

Le site de Juvigny quant à lui n'est encore que très partiellement publié, et les seules données pondérées disponibles à ce jour sont celles fournies par P. Lefranc (2007, p. 212-213), qui peuvent être complétées par quatre individus décorés conservés au dépôt de fouille de Châlons-en-Champagne. Selon P. Lefranc, le peigne à deux dents est utilisé en impression simple pour les décors de bord ou intégrés sur 25 % des vases décorés, le peigne à trois dents, lui aussi utilisé en impression simple, n'étant représenté que sur un bord et un motif intégré. Ces caractéristiques renvoient à la fin du Rubané récent A ou au début du Rubané récent B. Le fonds commun des motifs évoque toujours le style de haute Alsace, avec vingt-six bords sur cinquante-cinq combinant incisions et impressions au poinçon ou au peigne. Il en est de même pour les motifs principaux, majoritairement représentés par des chevrons constitués d'une (P8 : 12,5 %), deux (P6 et P9 : 31 %) ou trois (P10+P11 : 27 %) lignes incisées. Toutefois, à côté de ces thématiques haut-rhinoises, on relève également d'autres influences stylistiques. Ainsi, les motifs de chevrons tronqués par le décor du rebord (Tappret et Villes, 1996, fig. 12, n^{os} 9 et 15) sont inconnus en haute Alsace mais sont fréquents en Lorraine du Nord et sur le Neckar inférieur. Les motifs orthogonaux au peigne à deux dents, attestés en deux exemplaires dans la fosse B de Juvigny (Tappret, 1986, pl. 6, n^{os} 6 et 7), sont également présents au Rubané récent en haute Alsace dans la maison 6 de Sierentz et dans la fosse 1 de Bruebach. Comme relevé par É. Tappret et A. Villes, ce thème connaît toutefois à cette phase une large distribution (Blouet *et al.*, 2013, annexe 15-2-1), centrée sur la basse Alsace et qui englobe la Moselle et le Main. Une autre série de décors renvoie quant à elle clairement au RNO (fig. 3, n^{os} 16 à 18). Parmi ces derniers, on relève deux motifs de losanges tapissants composés d'impressions au poinçon dans le style de Cologne (thème également présent à Larzacourt), et deux bandes remplies d'impressions au poinçon P14. Ces décors, inconnus en Alsace, relèvent du style rhéno-mosan qui influence fortement le Rubané de la moyenne Moselle durant tout le Rubané récent. De même, la bande à remplissage de fines incisions transversales (P37), signalée en deux exemplaires par É. Tappret et

A. Villes, relève clairement du style de Lorraine du Nord où ce type constitue le décor le plus fréquent (12%) à la phase 6. De telles influences mosellanes sont également sensibles sur le site de Pont-sur-Seine, dans l'Aube (Meunier, 2012a), qui doit vraisemblablement être attribué au Rubané récent B. Ce petit ensemble a livré plusieurs décors inconnus en Alsace mais fréquents en Lorraine du Nord, notamment une bande large remplie d'impressions au peigne à deux dents P402 (maxima : Lorraine du Nord phase 6, 6,7% ; Lorraine du Nord phase 6/7, 5,1%).

Le passage du Rubané récent au Rubané final est éventuellement documenté par les sites de Chouilly et Saint-Dizier. Ces petites séries présentent déjà toutes les thématiques du Rubané final de l'Aisne mais les peignes à plus de trois dents et la technique pivotante y font défaut.

Le Rubané final

Les découvertes récentes des sites de Saint-Martin-sur-le-Pré (Garmond, 2011) et Vitry-la-Ville (Moreau *et al.*, 2009), situés dans la même aire que ceux qui viennent d'être évoqués, permettent désormais d'écarter l'hypothèse avancée par H.-C. Strien (Strien, 2006) de la contemporanéité entre le Rubané récent champenois et le style de l'Aisne.

Avec une vingtaine de sites connus, la vallée de l'Aisne constitue toujours le secteur de référence pour l'étude de la fin du Rubané dans le bassin de la Seine. À partir de l'analyse du site de Cuiry-lès-Chaudardes, trois phases stylistiques, correspondant à cinq phases de construction, y sont classiquement retenues (Constantin, 1985 ; Ilett et Constantin, 1993 ; Constantin et Ilett, 1997).

Pour tenter de corrélérer la séquence de l'Aisne avec celles de Lorraine, une analyse factorielle des correspondances a été réalisée, en collaboration avec C. Constantin et M. Ilett, sur quarante-deux unités d'habitation rubanées et Villeneuve-Saint-Germain (VSG) ayant livré au moins dix éléments de décor, soit un total de 1363 décors de bords, principaux et intégrés (Blouet *et al.*, 2013, p. 316-328 et annexe 24).

Le dendrogramme, établi sur les valeurs factorielles des deux premiers axes de l'AFC selon la méthode Ward, permet d'isoler quatre sous-groupes, numérotés 1 à 4, au sein du complexe Rubané, les quatre ensembles VSG étant quant à eux regroupés en une phase 5.

Ces analyses statistiques confirment la périodisation proposée antérieurement. La séquence débute par les ensembles E29 de Cuiry-lès-Chaudardes et M195 de Berry-au-Bac, tandis que les maisons 20 de Bucy-le-Long « la Fosse Tounise » et 20 de Bucy-le-Long « la Fosselle » constituent un horizon de transition (phase 4) entre le Rubané proprement dit et le VSG. Les données pondérées par phase montrent des évolutions régulières et progressives de la plupart des types.

Avec plus de 80% des décors réalisés au peigne, les phases 1 à 3 de l'Aisne et les phases finales du Rubané de la Moselle ont en commun une utilisation préférentielle des peignes (53% de l'ensemble des décors à la phase 7 de Lorraine du Nord et 75% à la phase 8). Ainsi, la proxi-

mité entre le Rubané final de la Moselle et le style de l'Aisne est nettement sensible, comme l'avait déjà relevé G. Bailloud (1974 et 1982), au travers des taux de peignes, qui ne retrouvent des comparaisons (fig. 4A) que dans le Rubané final du Hainaut (47% à la phase 5 du Hainaut et 72% à la phase 6). Cette proximité semble encore plus prégnante si l'on se penche sur les seuls peignes à dents multiples utilisés en impression pivotante. En ce qui concerne les bords B16, l'évolution est similaire dans les deux régions (Lorraine du Nord : 21,9% phase 7, 42,5% phase 8 ; vallée de l'Aisne : 22,0% phase 1, 52,2% phase 3). La même remarque vaut pour les motifs principaux, les décors au peigne à dents multiples pivotant (P48 à P51) passant, en Lorraine du Nord, de 16,4% à la phase 7 à 36,3% à la phase 8 et connaissant une évolution comparable sur l'Aisne (14,2% phase 1 ; 49,6% phase 3). Là encore, c'est seulement dans le Hainaut que l'on peut trouver des équivalences (B16 : 11,3% phase 5, 85,7% phase 6 ; P50 : 5% phase 5, 50% phase 6).

Si l'on considère la part respective prise au sein des peignes par les différents types (fig. 4B), on peut noter qu'à la phase 7 de Lorraine du Nord, ceux à deux dents sont encore à quasi-équivalence (43,7%) avec ceux à trois dents et plus, et que ce n'est qu'à la phase 8 que les peignes à dents multiples deviennent nettement majoritaires (83%). Cette évolution est à rapprocher de celle constatée dans l'Aisne, où les instruments à deux dents totalisent 75% des décors au peigne à la phase 1, puis 33% à la phase 3. On observe en outre, dans les deux régions, une augmentation tendancielle du nombre des dents des peignes. Toutefois, la Lorraine privilégie les instruments à quatre dents et plus qui, à la phase LN7, sont à quasi-équivalence (28%) avec ceux à trois dents, et deviennent nettement majoritaires (64%) à partir de la phase 8. Ceci résulte sans doute des relations entretenues entre la Moselle et le bassin de la Meuse, où les instruments à quatre dents et plus, apparus précocement, sont largement majoritaires dès le Rubané récent (fig. 4B). Dans le Rubané final de l'Aisne, le taux des peignes à quatre dents et plus (9% à la phase 1, 23% à la phase 3) reste toujours en deçà de ceux des peignes à trois dents (16% à la phase 1, 43% à la phase 3). Le spectre des peignes de l'Aisne présente ainsi un intermédiaire entre la Lorraine et la haute Alsace, où les peignes à deux dents demeurent majoritaires tout au long du Rubané récent et final, les peignes à quatre dents et plus ne faisant qu'une timide apparition en fin de séquence.

La proximité stylistique entre la Lorraine du Nord et le bassin de la Seine est plus nuancée si l'on examine le détail des décors. Pour les motifs de bord, seuls 51 des 149 types recensés dans l'Aisne sont également connus en Lorraine. La différence principale entre les deux séries réside dans la part prise par les décors combinant incisions et impressions au poinçon ou au peigne, qui totalisent 146 individus (28% des décors de bord), répartis dans 77 types durant les phases 1 à 3 de l'Aisne. Dans le Rubané final de Lorraine du Nord, il n'existe que deux décors de bord (0,3%) associant incision et peigne, tandis qu'à la deuxième phase céramique de Marainville-sur-Madon,

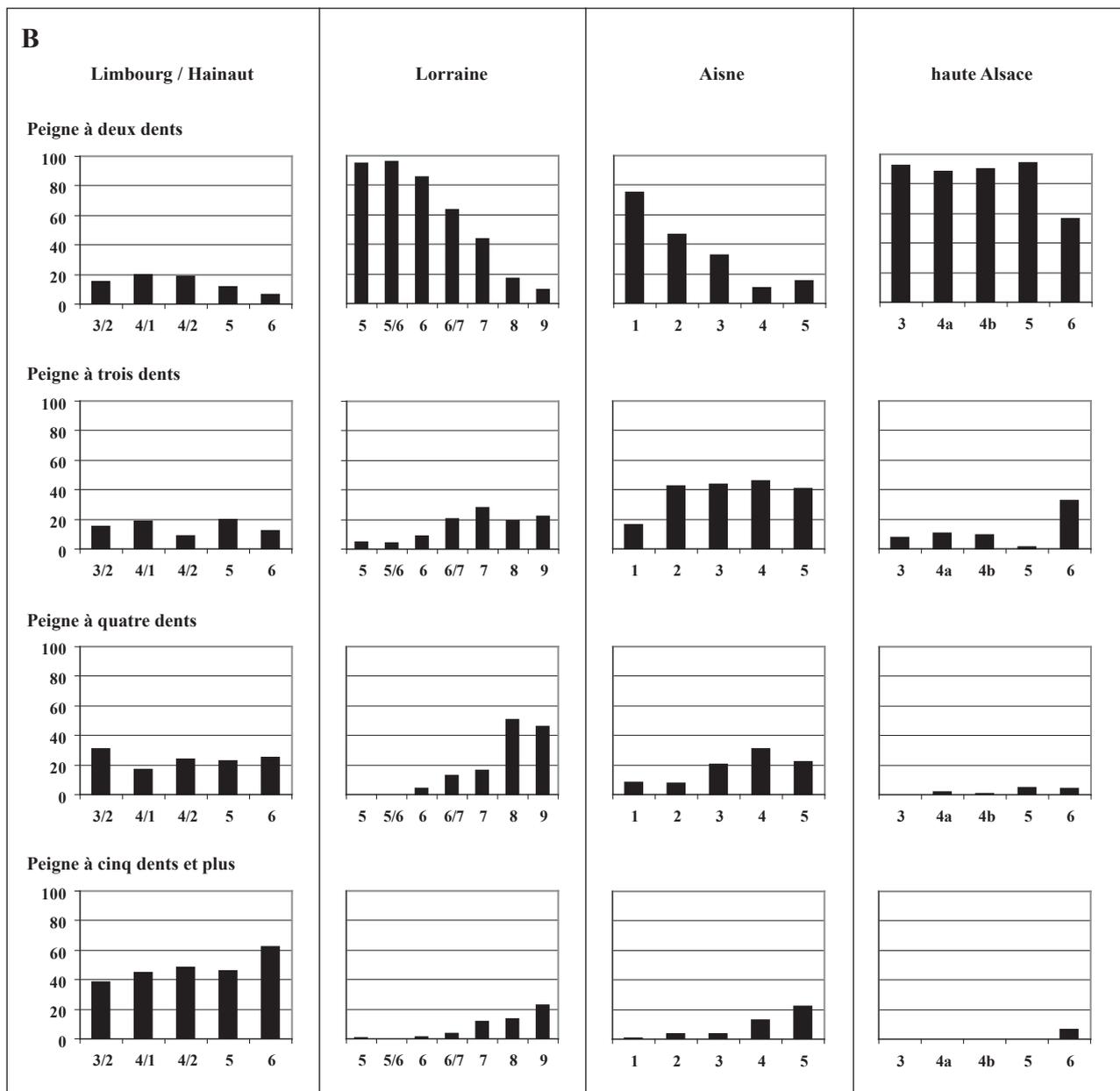
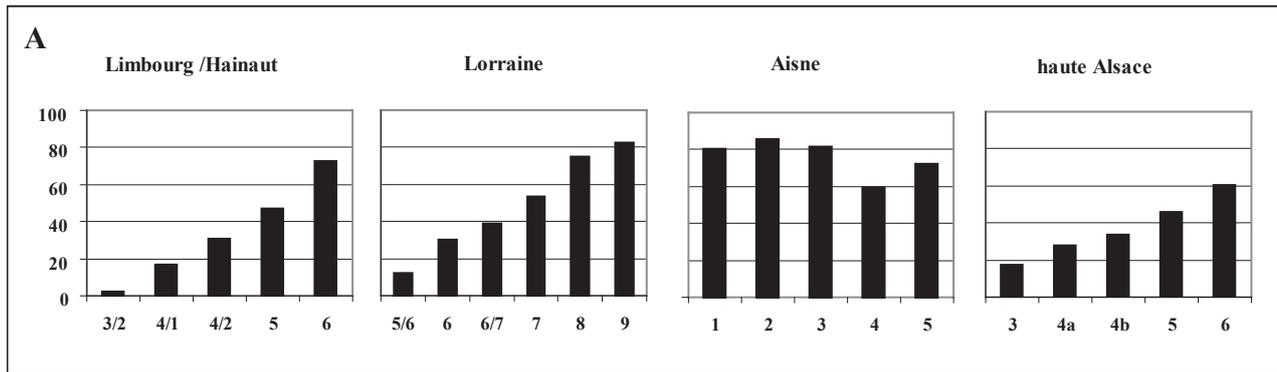


Fig. 4 – Évolution de la fréquence d'utilisation des types de peigne dans les séquences régionales de Limbourg/Hainaut, Lorraine, vallée de l'Aisne, et haute Alsace. A : tous types de peigne. B : en distinguant le nombre de dents des peignes.

Fig. 3 – Chronological development in the frequency of use of comb types in the regional sequences of Limbourg/Hainaut, Lorraine, the Aisne valley and upper Alsace. A : all types of comb. B : distinguishing the number of teeth of the combs.

ce type de combinaison est observé sur huit des quarante bords décorés. Cette thématique renvoie sans conteste à la tradition stylistique de haute Alsace, comme souligné par de nombreux auteurs (Bailloud, 1982 ; Constantin, 1985 ; Thévenin, 1988 ; Ilett et Constantin, 1993 ; Lefranc, 2007). Le taux des peignes à deux dents utilisés en impression pivotante B132 constitue un autre élément discriminant, puisque tous types confondus, ce type de décor est relevé sur 26% des bords durant les phases 1 à 3 de l'Aisne. En Lorraine, pendant les phases 7 et 8, cette technique est anecdotique puisqu'elle ne concerne que 1% des bords décorés en Lorraine du Nord et 2,5% à Marainville-sur-Madon. Dans le Rubané final de haute Alsace et du Hegau, près de 10% des bords sont de type B132, tandis qu'à la phase correspondante, en basse Alsace, le type atteint près de 15%. Dans le bassin du Rhin, ce n'est que dans la culture de Hinkelstein (Spatz, 1996, p. 267 et annexe 6) que l'on trouve des pourcentages proches (23% pour les sites du Neckar) de ceux de l'Aisne.

Pour ce qui concerne les bandes composant les motifs principaux, la proximité entre la Lorraine du Nord et la vallée de l'Aisne semble plus grande, puisque sur les 189 types recensés dans l'Aisne, 101, totalisant 73% des motifs principaux, sont communs aux deux séries. Cette gamme de décors distingue fortement le style de l'Aisne de celui de la haute Alsace, puisque seuls vingt-quatre types, totalisant 16% des motifs principaux de l'Aisne, sont également connus dans le Haut-Rhin. La proximité stylistique est un peu plus grande avec la basse Alsace, cinquante types de l'Aisne (37% des motifs principaux) étant attestés sur les sites Rubané récent B et final du Bas-Rhin. Ces divergences résultent surtout de la quasi-absence, en Alsace, de motifs principaux réalisés au peigne à dents multiples.

D'autres caractéristiques marquent des divergences fortes entre le Rubané de l'Aisne et les phases finales de la Moselle. En premier lieu, on relèvera que le style de l'Aisne est surtout caractérisé par cinquante et un types de bandes (utilisées pour 18% des motifs principaux), composées de lignes incisées encadrées par des rangées d'impressions simples ou pivotantes au peigne. En Lorraine, ce thème décoratif est essentiellement représenté par la bande 36-1-1 (une ligne incisée encadrée par du peigne à deux dents en impression simple), connue dès le début du Rubané récent et qui atteint ses maxima aux phases Lorraine du Nord 7 (2,7%) et 8 (2,2%). Mis à part ce type, les décors de lignes incisées encadrées par du peigne à dents multiples ne sont représentés dans le bassin de la Moselle que par deux exemplaires au peigne imprimé (Oudrenne et Remerschen) et un autre au peigne à dents multiples pivotant (Ennery, site 56) qui proviennent de contextes attribués à la phase 7 de Lorraine du Nord.

La seconde divergence majeure réside dans la part prise par les motifs orthogonaux, qui totalisent 70% à 80% dans l'Aisne pour les phases 1 à 3. Au Rubané final de Lorraine du Nord, ce thème décoratif est inconnu à ce jour, mais dans la seconde phase stylistique de Marainville-

sur-Madon, il constitue le motif majoritaire. Cette caractéristique renvoie indubitablement au style de basse Alsace, où les thèmes orthogonaux culminent à près de 60% au Rubané récent B et totalisent encore 45% au Rubané final. Cette proximité avec la basse Alsace est renforcée par la présence, dans l'Aisne, de motifs orthogonaux réalisés au peigne pivotant à deux dents (P42), qui totalisent 11,6% au début de la séquence et régressent à 6,5% à la phase 3 de l'Aisne. Ce décor, connu en huit exemplaires dans le Rubané final de basse Alsace où il représente 12% des motifs principaux déterminables, n'est attesté qu'en un exemplaire daté de la phase 6/7 en Lorraine du Nord. C'est également vers la basse Alsace ou le Hegau qu'il faut se tourner (Colas *et al.*, 2007 ; Lefranc, 2007) pour rechercher l'origine des triangles pendants remplis d'impressions au poinçon P152 qui, pour les ensembles datés, sont connus dans l'Aisne en trois exemplaires à la phase 2 et un exemplaire à la phase 3.

Si l'on ne considère que les décors présentant le même motif et le même type de bandes composant le ruban, les analogies entre la Lorraine du Nord et la vallée de l'Aisne se résument à une quarantaine de vases qui, pour un certain nombre, ont déjà été attribués au RNO (Ilett et Demoule, 1981 ; Constantin, 1985 ; Allard *et al.*, 1994 ; Jeunesse, 2001). Ces analogies concernent en premier lieu les chevrons composés de peigne à dents multiples pivotant non délimités P48. Ce décor est connu, dans le Rubané final de l'Aisne, en cinq exemplaires à la phase 1, neuf à la phase 2 et neuf à la phase 3. En Lorraine du Nord, quatre exemplaires sont datés de la phase 6/7, huit de la phase 7 et dix-neuf de la phase 8. Ce thème, qui deviendra prépondérant au Rubané terminal, est rare hors de ces deux régions (fig. 6, carte 1).

Deux autres types de décor au peigne à dents multiples pivotant connus dans l'Aisne sont également typiques du Rubané final de la moyenne Moselle. Ainsi, les maisons 90 de Cuiry-lès-Chaudardes (Soudský *et al.*, 1982, fig. 23, n° 8) et 225 de ce même site, datées respectivement des phases 1 et 3 de l'Aisne, ont livré toutes deux un motif constitué d'une rangée d'impressions au peigne à dents multiples pivotant encadrée par des lignes incisées (bande 64), tandis qu'un motif de chevron composé d'une ligne incisée bordée sur un côté par une rangée d'impressions au peigne pivotant (bande 63) provient également de la maison 225. Ces deux décors apparaissent en Lorraine du Nord à la fin du Rubané récent B (phase 6/7) et connaissent leur apogée aux phases 7 (sept exemplaires pour le type 63, vingt-neuf pour le type 64) et 8 (quatorze exemplaires pour le type 63, quarante-six pour le type 46). Ils sont très rares en dehors de la Lorraine et du Luxembourg, (Blouet *et al.*, 2013, annexes 15-14-2 et 15-14-4).

Pour les motifs réalisés avec des peignes à dents multiples en impression simple, un seul vase de l'Aisne trouve des correspondances dans le bassin de la Moselle. Provenant de la maison 360 de Cuiry-lès-Chaudardes (phase 3 de l'Aisne), il est constitué (Ilett *et al.*, 1980, fig. 8, n° 4) d'une spirale composée d'une rangée d'impressions au peigne à trois dents délimitée de part et d'autre par des

lignes incisées (bande 55-1). Ce décor, rare en dehors du bassin de la Moselle (Blouet *et al.*, 2013, annexe 15-13-4), est bien représenté en Lorraine du Nord à la fin du Rubané récent B (quinze exemplaires à la phase 6/7) mais surtout au Rubané final (seize exemplaires à la phase 7, vingt-neuf exemplaires à la phase 8).

Deux vases de l'Aisne ornés de motifs réalisés au peigne à deux dents en impression simple procèdent également d'influences mosellanes. Le premier, provenant de la structure 22 de Cuiry-lès-Chaudardes (phase 1 de l'Aisne), présente un chevron constitué d'une rangée d'impressions au peigne à deux dents encadrée par des lignes incisées (bande 34-1-1) et le second, issu de la maison 245 (phase 3 de l'Aisne) de ce même site, est orné (Soudský *et al.*, 1982, fig. 24, n° 5) d'une spirale composée d'une bande délimitée par des lignes incisées et remplie de trois rangées d'impressions au peigne à deux dents (bande 34-3-1). Ce thème décoratif (P402), présent dès le Rubané récent A dans le bassin de la Moselle, atteint son apogée au Rubané récent B (6,7% à la phase 6, 5,1% à la phase 6/7) et totalise encore 3,6% à la phase 7 et 1% à la phase 8.

Pour compléter cet inventaire, on relèvera six vases, décorés de bandes remplies d'incisions croisées de type P35 et dont le rapprochement avec le style du Main a déjà été fait par de nombreux auteurs. Deux d'entre eux proviennent de contextes datés de la phase 1 de l'Aisne (maisons 45 et 640 de Cuiry-lès-Chaudardes), deux autres de la phase 2 (maisons 380 et 425) et les deux derniers de la phase 3 (maison 280 et 360). Dans deux cas, ces motifs sont associés à un décor de bord réalisé au peigne pivotant à deux dents et dans un cas, le bord est orné de deux rangées d'impressions simples au peigne à deux dents. Apparues au Rubané moyen, les bandes à remplissage de hachures croisées (P35 et P36) totalisent 30% des motifs au Rubané récent B du Main. À ce même horizon chronologique, le thème totalise 9,8% en Lorraine du Nord, région où les maxima sont atteints au Rubané final (12,2% à la phase 7, 13,8% à la phase 8). L'association avec des décors de bord composés de deux rangées d'impressions au peigne est, quant à elle, attestée en Lorraine sur quatre vases, tous datés de la phase 8.

Le dernier récipient de l'Aisne qui peut se rapporter à la tradition mosellane est un vase provenant de la maison 380 de Cuiry-lès-Chaudardes (phase 2 de l'Aisne), décoré sur le bord de deux rangées d'impressions pointillées-sillonnées au poinçon et, sur la panse, d'un chevron composé d'au moins trois rangées pointillées-sillonnées (P31). Ce type de motif évoque le style Oberrhein-Pfalz dont les influences se font sentir fortement en Lorraine du Nord à partir du Rubané récent et jusqu'au Rubané final (P31 : 5,1% à la phase 7, 4,5% à la phase 8).

Sept vases de l'Aisne sont quant à eux typiques du style rhéno-mosan dont les influences sont également prégnantes sur la Moselle, notamment au Luxembourg, pendant le Rubané récent et final. Ainsi, dans la maison 425 de Cuiry-lès-Chaudardes (phase 2 de l'Aisne) et dans un ensemble de Pontavert « le Port aux Marbres » (Allard *et al.*, 1994, fig. 13, n° 5) non pris en compte

dans la sériation, on relève la présence de bandes larges délimitées par des incisions et remplies de plusieurs rangées d'impressions pivotante au peigne à dents multiples. Ces décors ont été rattachés à un faciès évolué de l'Omalien, ce qui est confirmé par la périodisation du Hainaut, le type caractérisant les deux dernières phases de la séquence locale (5% à la phase 5 du Hainaut, 50% à la phase 6). Ce motif est également bien représenté au Luxembourg dès la fin du Rubané récent (sept exemplaires à la phase 6/7 du bassin de la Moselle) et au Rubané final (quatre exemplaires à la phase 7 et quatre exemplaires à la phase 8). En Lorraine du Nord, on ne connaît qu'un seul vase (daté de la phase 8) orné d'une bande large remplie de plusieurs rangées au peigne pivotant. Un vase de la maison 690 de Cuiry-lès-Chaudardes (Aisne 3) est quant à lui orné de chevrons redoublés réalisés à l'aide d'un peigne à quatre dents imprimées. C'est sur le Rhin inférieur et en Limbourg hollandais que ce thème décoratif est le plus fréquent (trente-huit exemplaires ; Blouet *et al.*, 2013, annexe 15-13-1). En Lorraine du Nord, il apparaît au Rubané récent et se développe à la fin du Rubané récent B (trois exemplaires à la phase 6/7) et final (cinq exemplaires aux phases 7 et 8).

Tout aussi typiques du style rhéno-mosan sont les motifs de losanges tapissants réalisés au poinçon simple ou pointillé-sillonné, présents dans les maisons 380 et 440 de Cuiry-lès-Chaudardes, datées toutes deux de la phase 2 de l'Aisne. Ce thème est caractéristique du style de Cologne, qui se développe au Rubané récent sur le Rhin inférieur et, dans une moindre mesure, sur la Meuse. Il est encore bien représenté dans le Rubané final de ces régions où il totalise 20% des motifs principaux dans les dernières phases d'occupation des sites de Cologne-Lindenthal et du plateau d'Aldenhoven. Dans le bassin de la Moselle, ce style est surtout représenté à la fin du Rubané récent B (onze exemplaires à la phase 6/7) et, au Rubané final, il est encore attesté en trois exemplaires à la phase 7 et en un exemplaire à la phase 8.

Les deux derniers vases qui relèvent de la tradition rhéno-mosane sont décorés de bandes délimitées par des incisions et remplies de rangées d'impressions au poinçon (P14) et proviennent, pour l'un, de la maison 380 et, pour l'autre, de la maison 440 de Cuiry-lès-Chaudardes. Ce thème connaît son apogée, sur la Meuse et le Rhin inférieur, au Rubané récent A, phase à laquelle il est bien attesté au Luxembourg (24% des motifs principaux) et en Lorraine du Nord (10%). Peu à peu remplacé par les bandes larges remplies de plusieurs rangées d'impressions au peigne, il est cependant encore bien représenté au Rubané final (Luxembourg : 12% à la phase 7, 9% à la phase 8 ; Lorraine du Nord : 1,1% à la phase 7, 1,5% à la phase 8).

D'autres thèmes décoratifs de l'Aisne pourraient également trouver leur origine dans les traditions stylistiques du Rhin moyen. Ainsi, divers auteurs (Bailloud, 1972 ; Constantin et Ilett, 1997) ont évoqué une origine mosellane pour les motifs à remplissage d'incisions transversales régulières (P20 : sept exemplaires à la phase 2 de l'Aisne et cinq à la phase 3 ; P21 : deux exemplaires à la

phase 2), qui connaîtront un essor dans le Rubané terminal de la Seine. Ces décors sont attestés en petit nombre en haute Alsace (six exemplaires au Rubané récent, trois exemplaires au Rubané final), ainsi qu'à la fin du Rubané récent champenois, sur le site de Saint-Dizier. En Lorraine du Nord, les bandes des groupes P20 et P21 caractérisent surtout le Rubané moyen, stade chronologique où les motifs de hachures transversales régulières atteignent leur maximum (18% à la phase 3). Dans le bassin de la Moselle, ces décors arrivent à extinction au Rubané récent B (2,5% à la phase 6/7) mais sont remplacés par un motif dérivé où les incisions transversales sont plus fines et plus irrégulières (P37 : 9% à la phase 6/7). Cette variante, qui fait défaut sur les sites de l'Aisne, régresse au Rubané final (5% à la phase 7, 2,2% à la phase 8). Les vases de l'Aisne ornés de décors P20 et P21 ne peuvent donc être considérés comme résultant d'une influence directe de Lorraine du Nord mais une origine mosellane paraît cependant la plus probable, par transfert de style au Rubané récent de Champagne.

Enfin, pour terminer ce tour d'horizon, il convient d'examiner le cas des chevrons constitués d'au moins trois lignes incisées (P10+P11), qui totalisent 11% dans l'Aisne pendant les phases 1 à 3. Au Rubané récent B, ces motifs se rencontrent dans presque tous les groupes rubanés mais ce n'est que sur le Rhin supérieur et en Lorraine du Sud qu'ils présentent des taux importants (16% à Marainville-sur-Madon; 15% en haute Alsace; 10% en basse Alsace), alors qu'ils arrivent à extinction en Lorraine du Nord (2,5%). Si cette observation laisse présumer une origine alsacienne pour les chevrons incisés de l'Aisne, cette hypothèse se heurte cependant à l'examen du détail des décors. En effet, en Alsace, ce motif est surtout représenté par des bandes constituées de trois lignes (96% des chevrons constitués de lignes incisées en haute Alsace; 60% en basse Alsace). Dans l'Aisne, 83% des chevrons P10+P11 sont constitués de quatre lignes incisées ou plus, situation qui ne trouve de comparaison qu'en Lorraine du Nord (92%), ce qui semble traduire une origine plus mosellane qu'alsacienne pour ce thème décoratif.

Au vu de ces différents éléments, le début de la séquence de l'Aisne pourrait donc être corrélé avec le plus de vraisemblance avec la phase 7 de Lorraine du Nord, tandis que les phases Aisne 2 et Aisne 3 se synchroniseraient avec la phase 8 de Lorraine du Nord. Du point de vue stylistique, il faut donc considérer le RRBP comme un groupe régional du Rubané final qui développe un style propre, tout en assimilant des influences multiples en provenance, notamment, de haute Alsace (bords associant lignes incisées et impressions), de basse Alsace (motifs orthogonaux) et de Lorraine du Nord (peigne à dents multiples). Il est probable que, comme envisagé par P. Lefranc, l'étape formative de ce groupe régional doit être recherchée en Champagne, région qui présente dès le Rubané récent des témoins de l'assimilation de ces différents styles régionaux. Du fait de ces particularismes résultant d'interactions déjà parfaitement identifiées par G. Bailloud en 1982, le concept de

Rubané final de la Seine proposé par M. Ilett (voir avant-propos de ce volume) paraît devoir se substituer à celui de RSO, terme qui, tout comme celui de RNO, ne devrait être utilisé que du point de vue géographique. Ce style régional exerce une influence non négligeable en Lorraine du Sud, comme l'attestent plusieurs vases ornés de décors en T au peigne à dents multiples pivotant dans les dernières occupations de Marainville-sur-Madon (fig. 5, nos 13 et 14).

Le Rubané terminal et le Villeneuve-Saint-Germain

Dans la sériation de l'Aisne, la phase 4, ou phase terminale du Rubané, n'est représentée que par les maisons 20 de Bucy-le-Long « La Fosse Tounise » et 20 de Bucy-le-Long « La Fosselle ». Ce stade correspond partiellement à « l'étape finale du RRBP » telle que définie par C. Constantin et M. Ilett (1997) et qui se retrouve sur plusieurs sites de l'Aisne non pris en compte dans la sériation, ainsi que dans les vallées de l'Oise, de la Marne et à la confluence Seine-Yonne. Cet horizon chronologique assure, dans toutes ces régions, la transition avec les phases initiales du Villeneuve-Saint-Germain (phase 5 de l'Aisne). Comme relevé par C. Constantin et M. Ilett, la distinction avec les phases précédentes se traduit, pour les bords, par le développement de frises de triangles remplis d'incisions (Aisne 4 : 7,7%), des taux importants de bords non décorés B1 (Aisne 4 : 11,5%; Aisne 5 : 14%) et l'arrivée à extinction des décors au peigne à deux dents (Aisne 4 : 7,6%; Aisne 5 : 6,8%) qui s'effectue au profit des peignes à dents multiples pivotants B16 (Aisne 4 : 54%; Aisne 5 : 62%). Pour les motifs principaux, c'est le maximum atteint par les bandes remplies d'incisions transversales P20 qui caractérise la phase 4 (14,3%), tandis que les frises de triangles remplis d'incisions P701+P702 connaissent leur essor (Aisne 4 : 2,9%; Aisne 5 : 7%). À côté de ces marqueurs, on observe, comme sur les bords, un recul des bandes réalisées au peigne à deux dents et de celles combinant lignes incisées et peigne (Aisne 4 : 8,6%; Aisne 5 : 0%). Les décors majoritaires sont à présent ceux non délimités réalisés au peigne à dents multiples pivotant P48 et P49 (Aisne 4 : 37%; Aisne 5 : 49%), utilisé pour réaliser des motifs orthogonaux, en chevron, en guirlande ou tapissants.

La synchronisation de la phase terminale du Rubané de la Seine et du début du VSG avec la séquence du bassin de la Moselle peut, en premier lieu, être réalisée à partir des peignes à dents multiples pivotants qui sont abondamment représentés dans les deux zones d'étude. En Lorraine du Nord, ces types n'atteignent des taux comparables à ceux du bassin de la Seine qu'à la phase 9 où ils totalisent 59% pour les bords et 70% pour les motifs principaux. L'évolution du nombre des dents des peignes peut également être parallélisée, ceux à cinq dents et plus franchissant la barre des 20% dans les deux régions. Il existe en outre de nombreuses analogies entre le Rubané terminal de la Moselle et celui de la Seine ou le VSG ancien.

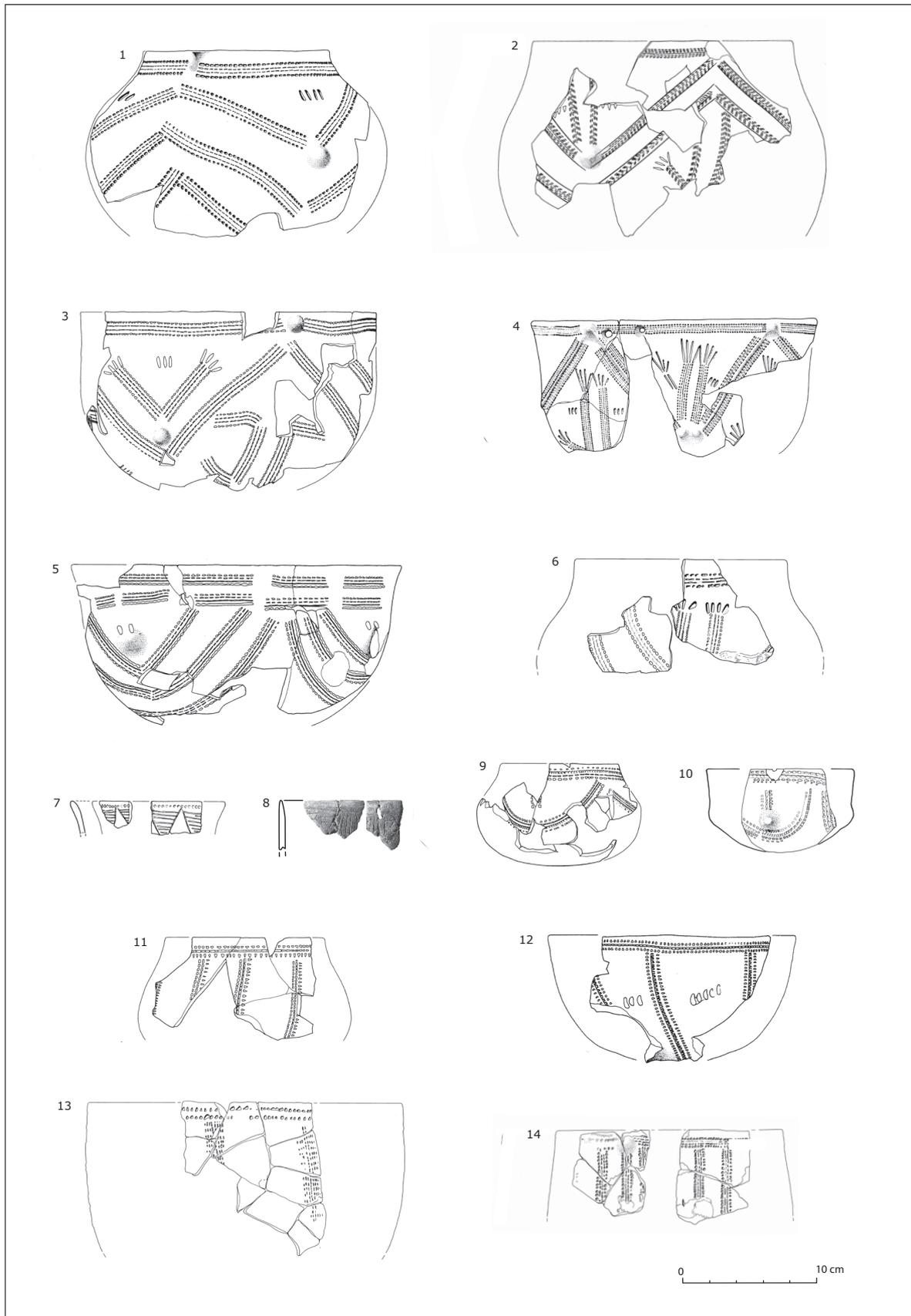


Fig. 5 – Éléments de comparaison en Lorraine avec le Rubané terminal de la Seine et le VSG. 1-7 et 9, 11 et 12 : Ennery « le Breuil » (Moselle); 8 et 10 : Florange (Moselle); 13 et 14 : Marainville-sur-Madon (Vosges).

Fig. 5 – Elements of comparison in Lorraine with the terminal Seine Bandkeramik and the Blicquy/Villeneuve-Saint-Germain. 1-7 and 9, 11 and 12: Ennery « le Breuil » (Moselle); 8 and 10: Florange (Moselle); 13 and 14: Marainville-sur-Madon (Vosges).

Pour les motifs principaux, on notera tout d'abord l'évolution similaire des chevrons réalisés au peigne à dents multiples pivotant non délimité. Ces motifs connaissent un essor spectaculaire à la phase 9 du bassin de la Moselle où ils constituent la principale thématique. Dans le bassin de la Seine, ce thème connaît un développement au Rubané terminal (sept exemplaires) et, au VSG (treize exemplaires) il est toujours attesté mais par des motifs qui évoluent vers la guirlande. La situation est comparable en Belgique, avec un minimum de huit exemplaires recensés pour l'extrême fin du Rubané, et de onze exemplaires dans le groupe de Blicquy (fig. 6, carte 1).

Comme déjà signalé, c'est également à l'extrême fin du Rubané de la Moselle qu'apparaissent des motifs considérés comme typiques du Bassin parisien. Ainsi, les guirlandes au peigne à dents multiples pivotant sont connues en Lorraine du Nord (fig. 5, n^{os} 6, 9 et 10) mais aussi sur le site de Plaidt (Lehner, 1912, pl. 33, n^o 9). Ce thème, connu dès la phase 3 de l'Aisne dans la maison 225

de Cuiry-lès-Chaudardes, caractérise (Blouet *et al.*, 2013, annexe 15-14-8) le Rubané terminal de la Seine (six exemplaires) et, surtout, le VSG-BCQ (quarante-quatre exemplaires; fig. 7, carte 3). Les motifs orthogonaux au peigne pivotant (Blouet *et al.*, 2013, annexe 15-14-11) de Lorraine (fig. 5, n^{os} 11 à 14) et de la Moselle allemande (Killian, 1958, pl. 8, n^o 11; Schmidgen-Hager, 1993, pl. 25, n^o 2 et pl. 27, n^o 3; Meier-Arendt, 1972, pl. 24, n^o 2) traduisent les mêmes influences (fig. 6, carte 2). Dans le bassin de la Seine, le thème, déjà fortement représenté au Rubané final, se maintient à un haut niveau au Rubané terminal (vingt-huit exemplaires) et au VSG (vingt-trois exemplaires), tandis qu'en Belgique, il n'apparaît que sur des sites du groupe de Blicquy (dix-huit exemplaires). Toutefois, si dans le Rubané final de la Seine les motifs orthogonaux sont, comme sur les sites mosellans, essentiellement représentés par des thèmes en T, dans le VSG/Blicquy ce sont surtout des motifs tapissants en grille qui s'imposent.

N ^o site	Commune	Attribution chronol.	Nombre d'ex. cartes				Références bibliogr.	Région
			c. 1	c. 2	c. 3	c. 4		
France								
1	Reichstett	Rubané récent				1	Thévenin <i>et al.</i> , 1976	Alsace
2	Spechbach-le-Bas	Rubané final				1	Lack <i>et al.</i> , 1992	Alsace
3	Marcilly « le Marais »	VSG		1		1	Bailloud et Cordier, 1987	Centre
4	Onzain	VSG		1			Villes, 1982	Centre
5	Villerable	VSG	1				Constantin, 1985	Centre
6	Conflans-sur-Seine	Rubané terminal				1	Tappret et Villes, 1996	Champagne
7	Gumery	Rubané terminal/VSG		1			Lanchon, 1992	Champagne
8	Saint-Dizier	Rubané récent/final				2	Quenton, 1997	Champagne
9	Tingueux	VSG	1	1	2	1	Hachem <i>et al.</i> , 2009	Champagne
10	Aubevoye	VSG		1	1		Riche <i>et al.</i> , 2010	Haute-Normandie
11	Breuilpont	VSG		1			Constantin, 1985	Haute-Normandie
12	Incarville	VSG		1	1		Bostyn <i>et al.</i> , 2003	Haute-Normandie
13	Poses	VSG	3	4	10	15	Bostyn <i>et al.</i> , 2003	Haute-Normandie
14	Saint-Pierre-d'Autils	VSG				2	Aubry <i>et al.</i> , 2010	Haute-Normandie
15	Balloy « les Réaudins »	Rubané terminal		3	3	2	Meunier, 2012	Île-de-France
16	Barbey « le Buisson Rond »	Rubané terminal		1			Meunier, 2012b	Île-de-France
17	Barbey « le Chemin de Montereau »	VSG			3	1	Meunier, 2012b	Île-de-France
18	Buthiers-Boulancourt	VSG			1		Durand <i>et al.</i> , 2008	Île-de-France
19	Champigny-sur-Marne	VSG			1	1	Bailloud, 1974	Île-de-France
20	Choisy-le-Roi	Rubané terminal		1	1		Lanchon, 1992	Île-de-France
21	Jablins	VSG	1	1	2		Bostyn <i>et al.</i> , 1991	Île-de-France
22	Luzancy	VSG				1	Lanchon, 2008	Île-de-France
23	Mareuil-lès-Meaux	VSG	1	1	1	1	Lanchon, 2008	Île-de-France
24	Marolles « le Tureau des Gardes »	VSG				1	Meunier, 2012b	Île-de-France
25	Marolles CDM	VSG		1			Meunier, 2012b	Île-de-France
26	Marolles CDS	VSG		1		3	Meunier, 2012b	Île-de-France
27	Marolles PRE	VSG		1			Meunier, 2012b	Île-de-France

Tabl. 2 – Liste des sites figurés sur les cartes fig. 6 et 7.

Tabl. 2 – List of sites on the maps fig. 6 and 7.

France			Nombre d'ex. cartes				Références bibliogr.	Région
N° site	Commune	Attribution chronol.	c. 1	c. 2	c. 3	c. 4		
28	Montigny-sur-Loing	Rubané terminal			1		Lanchon, 1992	Île-de-France
29	Ocquerre	VSG	1	1		1	Praud <i>et. al.</i> , 2009	Île-de-France
30	Rungis	VSG		2			Bostyn <i>et. al.</i> , 2002	Île-de-France
31	Souppes-sur-Loing	VSG		1			Constantin, 1985	Île-de-France
32	Vignely	Rubané terminal/VSG				1	Lanchon, 2008	Île-de-France
33	Villejuif	Rubané terminal		1			Bailloud, 1974	Île-de-France
34	Charmoy « les Ormes »	Rubané terminal				1	Constantin et Ilett, 1997	Bourgogne
35	Chaumont	Rubané terminal	2	3		1	Meunier, 2012b	Bourgogne
36	Etigny	Rubané terminal	1		1	2	Meunier, 2012b	Bourgogne
37	Passy « la Sablonnière »	VSG	2	2	2	2	Meunier, 2012b	Bourgogne
38	Passy « les Gravières »	Rubané terminal		1			Meunier, 2012b	Bourgogne
39	Villeneuve-la-Guyard	VSG	2	1	1	2	Meunier, 2012b	Bourgogne
40	Vinneuf	VSG	1				Constantin, 1985	Bourgogne
41	Ay-sur-Moselle site 2	Rubané récent et final	4			2	Blouet <i>et. al.</i> , 2013	Lorraine
42	Bertrange site 66	Rubané final	4				Blouet <i>et. al.</i> , 2013	Lorraine
43	Bouzonville	Rubané récent				1	Blouet <i>et. al.</i> , 2013	Lorraine
44	Ennery « le Breuil » site 6	Rubané terminal	42	2	6	1	Blouet <i>et. al.</i> , 2013	Lorraine
45	Ennery site 56	Rubané final	10		1		Blouet <i>et. al.</i> , 2013	Lorraine
46	Florange	Rubané final/terminal	10	1	1	1	Blouet <i>et. al.</i> , 2013	Lorraine
47	Marainville/Madon	Rubané final	1	4			Blouet <i>et. al.</i> , 2013	Lorraine
48	Oudrenne-Breistroff	Rubané final	1				Blouet <i>et. al.</i> , 2013	Lorraine
49	Trémery site 36	Rubané final	8				Blouet <i>et. al.</i> , 2013	Lorraine
50	Trémery site 58	Rubané final	1				Blouet <i>et. al.</i> , 2013	Lorraine
51	Vitry-sur-Orne	Rubané final	3				Blouet <i>et. al.</i> , 2013	Lorraine
52	Loison-sous-Lens	VSG			1	1	Praud <i>et. al.</i> , 2010	Nord – Pas-de-Calais
53	Berry-au-Bac BCP	Rubané final		1			Ilett et Plateaux, 1995	Picardie
54	Berry-au-Bac BVT	Rubané terminal				1	Allard <i>et. al.</i> , 1997	Picardie
55	Bucy-le-Long BFM	VSG		1			Constantin <i>et. al.</i> , 1995	Picardie
56	Bucy-le-Long BFT	Rubané terminal	1	2	2	1	Constantin <i>et. al.</i> , 1995	Picardie
57	Bucy-le-Long BLF	Rubané terminal	1			1	Ilett <i>et. al.</i> , 2007	Picardie
58	Chambly	Rubané terminal		7	2		Herbaut et Martinez, 1997	Picardie
59	Chassemy CGH	Rubané terminal		2		3	Constantin et Ilett, 1997	Picardie
60	Cuiry-lès-Chaudardes CCF	Rubané final / terminal	26	63	1	8	Ilett <i>et. al.</i> , 2007	Picardie
61	Cys-la-Commune CLR	Rubané terminal		2		2	Boureux et Coudart, 1978	Picardie
62	Maizy-sur-Aisne MGA	Rubané terminal		1			Le Bolloch et Farruggia, 1983	Picardie
63	Menneville MDV	Rubané final/terminal		4		2	Ilett <i>et. al.</i> , 2007	Picardie
64	Missy-sur-Aisne MAC	Rubané terminal				4	Constantin et Ilett, 1997	Picardie
65	Pontpoint	Rubané terminal	1	1			Blanchet <i>et. al.</i> , 1980	Picardie
66	Presles-et-Boves PBP	Rubané final	2	2		2	Ilett et Allard, 2008	Picardie
103	Trosly-Breuil	VSG				1	Blanchet, 1986	Picardie
104	Longueil-Sainte-Marie LBRH	VSG		1		1	Prodéo <i>et. al.</i> , 1990	Picardie
Luxembourg								
67	Altwies	Rubané final/terminal	2				Hauzeur, 2006	
68	Remerschen	Rubané final	1				Hauzeur, 2006	

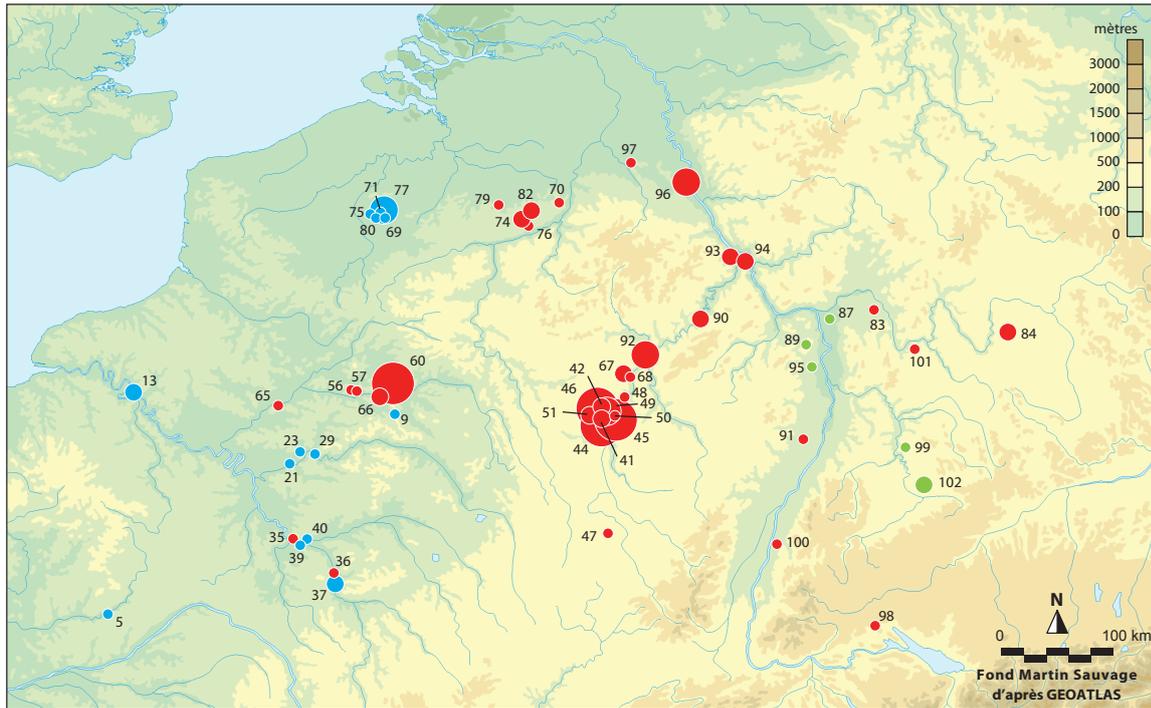
Tabl. 3 – Liste des sites figurés sur les cartes fig. 6 et 7 (suite).

Tabl. 3 – List of sites on the maps fig. 6 and 7 (continued).

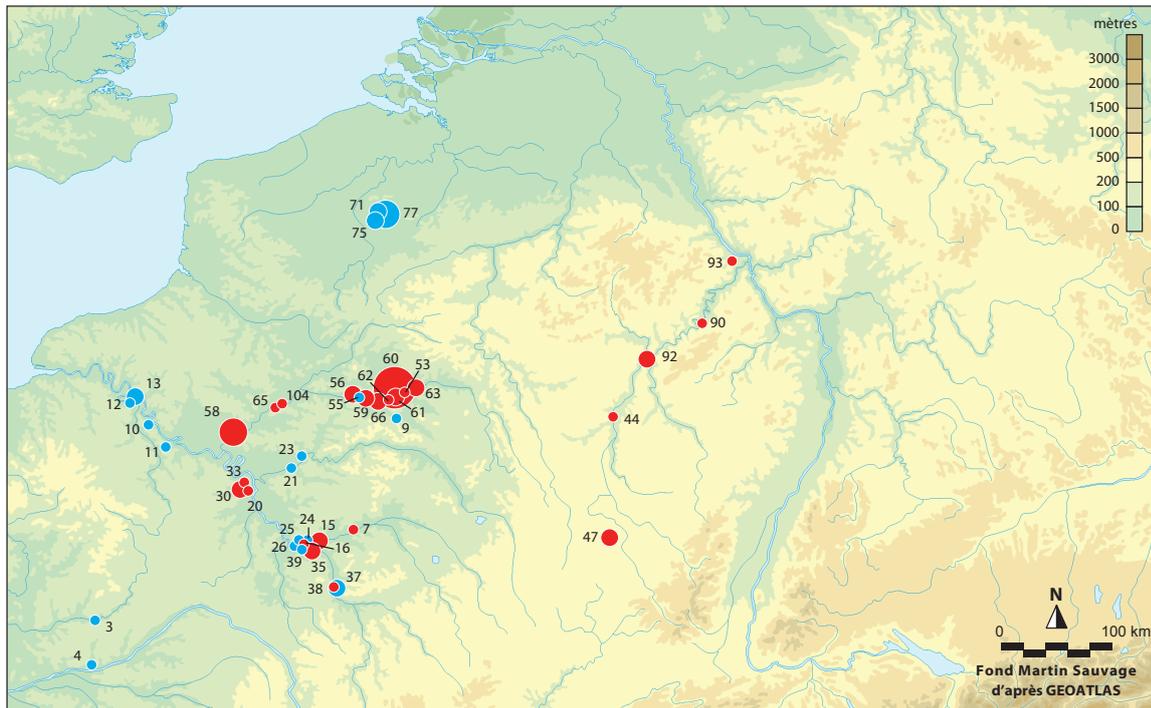
N° site	Commune	Attribution chronol.	Nombre d'ex. cartes				Références bibliogr.	Région
			c. 1	c. 2	c. 3	c. 4		
Belgique								
69	Aubéchie ACM	Blicquy	2		2		Constantin, 1985 ; Hauzeur 2008	
70	Bassenge-Wonck	Rubané final	1				Lensen, 1975	
71	Blicquy BCC	Blicquy	1	3	2	1	Constantin, 1985	
72	Blicquy BPR	Blicquy			1		Constantin, 1985	
73	Chapon-Seraing	Rubané final / terminal			1		De Laet, 1982	
74	Darion	Rubané final / terminal	3				Jadin, 2003	
75	Ellignies-Sainte-Anne ESA	Blicquy	1	2	3	1	Constantin, 1985	
76	Horion-Hozemont	Rubané final	1				Tromme et Haeck, 1976	
77	Irchonwelz IBF	Blicquy	6	5	2	1	Constantin, 1985 ; Constantin <i>et. al.</i> 2010	
78	Irchonwelz ITC	Blicquy			3		Hauzeur, 2008	
79	Landen-Wange	Rubané final	1				Lodewijckx, 1990	
80	Ormeignies OBB	Blicquy	1				Constantin, 1985	
81	Vaux-et-Borset	Blicquy			1		Hauzeur et Constantin, 1993; Hauzeur 2008	
82	Wareme-Oleye	Rubané final / terminal	2				Jadin, 2003	
Allemagne								
83	Pflaumheim	Rubané final	1				Meier-Arendt, 1966	Bavière
84	Tiefenellern	Rubané final	2			1	Kunkel, 1955	Bavière
85	Bad Nauheim	Rubané récent / final				1	Meier-Arendt, 1966	Hesse
86	Hofgeismar	Rubané récent				4	Kneipp, 1998	Hesse
87	Nauheim	Hinkelstein	1				Meier-Arendt, 1975	Hesse
88	Werl	Rubané récent				1	Kneipp, 1998	Hesse
89	Albig	Hinkelstein	1				Meier-Arendt, 1975	Rhénanie-Palatinat
90	Bernkastel-Kues	Rubané final / terminal	2	1			Kilian, 1958	Rhénanie-Palatinat
91	Herxheim	Rubané final	2				Jeunesse <i>et. al.</i> , 2009 ; Zeeb-Lanz <i>et. al.</i> , 2007	Rhénanie-Palatinat
92	Oberbillig	Rubané terminal	7	2			Schmidgen-Hager, 1993	Rhénanie-Palatinat
93	Plaidt	Rubané final / terminal	4	1	1	2	Lehner, 1912 ; Meier- Arendt, 1969	Rhénanie-Palatinat
94	Rubenach	Rubané final / terminal	2				Dohrn-Ihmig, 1979	Rhénanie-Palatinat
95	Worms MA76	Hinkelstein	1				Meier-Arendt, 1975	Rhénanie-Palatinat
96	Cologne	Rubané final	5			1	Buttler et Haberey, 1936 ; Meier-Arendt, 1972	Rhénanie du Nord- Westphalie
97	Erkelenz-Kückhoven	Rubané final	1				Lehmann, 2004	Rhénanie du Nord- Westphalie
98	Hilzingen	Rubané final	1				Fritsch, 1998	Bade-Wurtemberg
99	Ilfsfeld	Hinkelstein	1				Meier-Arendt, 1975	Bade-Wurtemberg
100	Oberbergen	Rubané final	1				Stöckl, 1992	Bade-Wurtemberg
101	Tauberbischofsheim	Rubané final	1				Wamser, 1994	Bade-Wurtemberg
102	Weinstadt Endersbach	Hinkelstein	3				Spatz, 1996	Bade-Wurtemberg

Tabl. 4 – Liste des sites figurés sur les cartes fig. 6 et 7 (suite et fin).

Tabl. 4 – List of sites on the maps fig. 6 and 7 (concluded).



Carte 1 : Chevrons au peigne à dents multiples pivotant non délimités

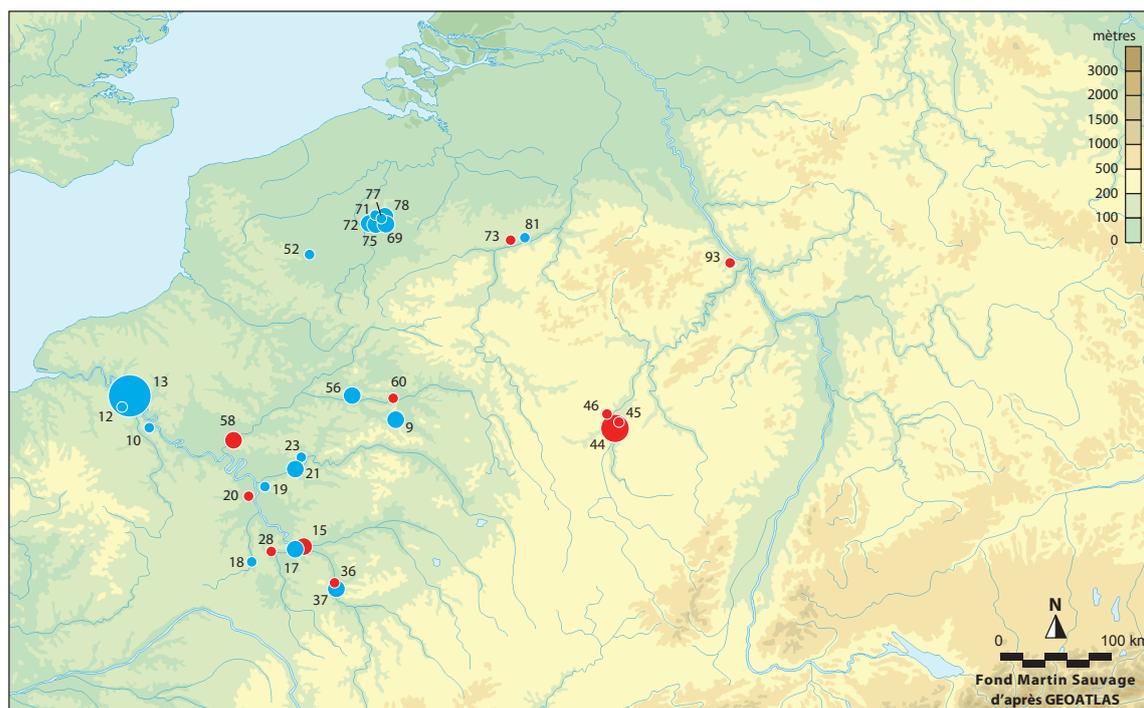


Carte 2 : Motifs orthogonaux au peigne à dents multiples pivotant non délimités

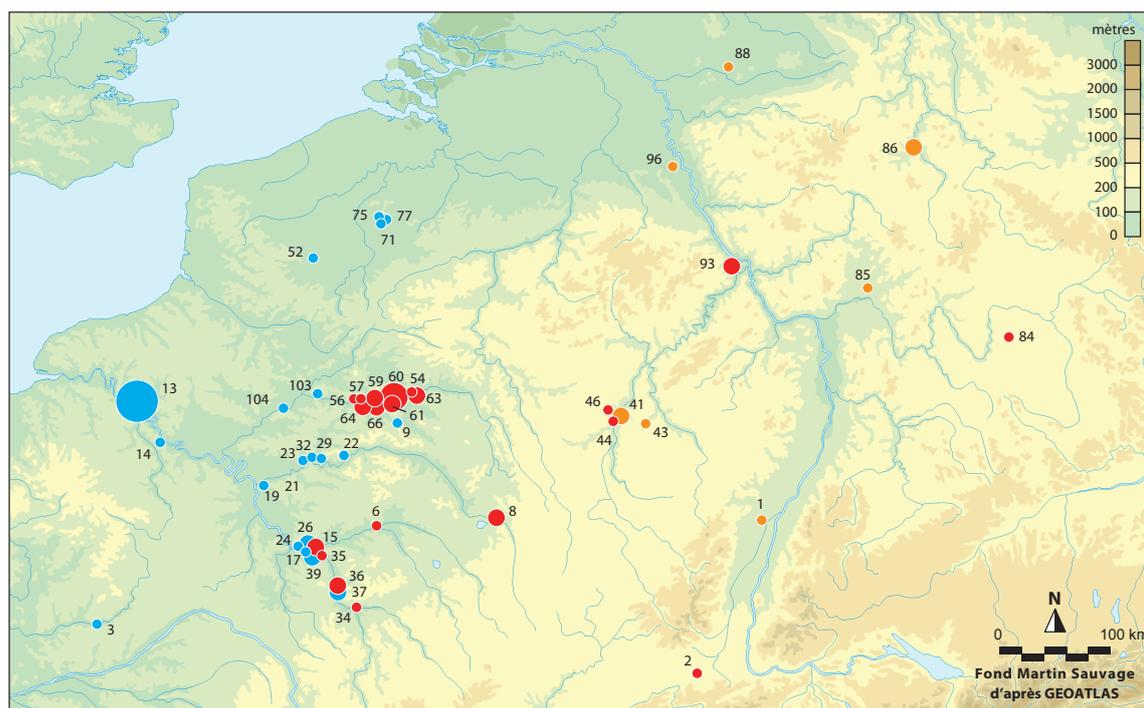
• 1 ● ≥ 2 et < 5 ● ≥ 5 et < 10 ● ≥ 10 exemplaires ■ Rubané final ou terminal ■ Hinkelstein ■ VSG/BCQ

Fig. 6 – Carte 1 : répartition des chevrons au peigne à dents multiples pivotants non délimités. Carte 2 : répartition des motifs orthogonaux au peigne à dents multiples pivotant, non délimités ou encadrés par des lignes incisées (pour la numérotation des sites, voir tabl. 2-4).

Fig. 6 – Map 1: distribution of chevron motifs made by pivoting multiple-tooth comb impression, not bordered by incised lines. Map 2: distribution of orthogonal motifs made by pivoting multiple-tooth comb impression, not bordered by incised lines (for site numbers, see tables 2-4).



Carte 3 : Guirlandes au peigne à dents multiples pivotant



Carte 4 : Bords ornés d'une frise de triangles remplis d'incisions

● 1 ● ≥ 2 et < 5 ● ≥ 5 et < 10 ● ≥ 10 exemplaires ● Rubané moyen ou récent ● Rubané final ou terminal ● VSG/BCQ

Fig. 7 – Carte 3 : répartition des guirlandes au peigne à dents multiples pivotant. Carte 4 : répartition des bords ornés d'une frise de triangles remplis d'incisions (pour la numérotation des sites, voir tabl. 2-4).

Fig. 7 – Map 3: distribution of garland motifs made by pivoting multiple-tooth comb impression. Map 4: distribution of rim decoration with a row of triangles filled with incisions (for site numbers, see tables 2-4).

Quelques décors de bord composés de frises de triangles attestent également d'échanges ou de transfert de style entre les bassins de la Moselle et de la Seine (fig. 7, carte 4). On connaît ainsi, sur le site de Plaidt (Lehner, 1912, pl. 34, n^{os} 14 et 15), deux bords décorés de frises de triangles remplis d'incisions parallèles à un côté. Ce décor apparaît plus à l'est dès le Rubané récent, notamment à Hofgeismar (Kneipp, 1998, pl. 10 et 12), mais c'est surtout dans le Rubané final (sept exemplaires) et terminal de la Seine (quinze exemplaires) ainsi que dans le VSG (dix-neuf exemplaires) qu'il devient fréquent. Un vase d'Ennery « le Breuil » et un autre de Florange (fig. 5, n^{os} 7 et 8), sont quant à eux ornés sur le bord de triangles remplis d'incisions parallèles à la base, type lui aussi représenté dans le Rubané terminal (trois exemplaires) de la Seine et le VSG-BCQ (cinq exemplaires). De même, sur les sites de Bernkastel-Kues (Schmidgen-Hager, 1993, pl. 3, n^o 2) et Plaidt (Lehner, 1912, pl. 34, n^{os} 16 et 17), des bords, ornés de triangles remplis d'impression au peigne à dents multiples pivotant, connaissent des comparaisons dans le Rubané terminal de l'Aisne (Boureux et Coudart, 1978, fig. 9, n^o 4) et dans le VSG-BCQ (neuf exemplaires). Enfin, les motifs intégrés composés de crosses ou crochets opposés exécutés au peigne à dents multiples pivotant, attestés dans l'Aisne et en Belgique au Rubané final et terminal mais qui se développent surtout dans le VSG-BCQ (Jeunesse, 2001), sont eux aussi connus dans le Rubané terminal de la Moselle à Ennery « le Breuil » (fig. 5, n^o 3) et à Rubenach (Dohrn-Ihmig, 1979, pl. 149, n^o 1). Le thème se retrouve également à Weinstadt, sur le Neckar, dans la phase finale de Hinkelstein (Spatz, 1996, pl. 204).

Les éléments typiquement mosellans retrouvés en contexte Rubané terminal de la Seine ou VSG-BCQ sont plus rares. On notera un vase provenant de Chassemy « le Grand Horle », attribué au Rubané terminal (Constantin *et al.*, 1995, fig. 44, n^o 1) et qui est orné d'un chevron constitué d'une bande vide encadrée par des rangées de peigne à trois dents pivotant (bande 94-1). Ce décor, comme déjà relevé par C. Jeunesse (2001), est typique du style de Plaidt, et connaît son plein développement, au Luxembourg et sur la Moselle allemande, pendant les phases 8 et 9 (Blouet *et al.*, 2013, annexe 15-14-6).

Dans la fosse 2 de Passy « la Sablonnière », il existe un vase polypode (Meunier, 2012b, pl. 81, n^o 1) orné à l'intérieur et à l'extérieur de motifs orthogonaux au peigne à dents multiples pivotant, qui connaît une quasi-réplique à Ennery « le Breuil » (fig. 5, n^o 12). Dans le même sens, la proximité stylistique du site VSG de Tinquieux avec la phase terminale du Rubané de la Moselle a déjà été soulignée (Hachem *et al.*, 2009). Elle est surtout sensible au travers des fins de bandes constituées d'impressions longues disposées en éventail, décor caractéristique de l'extrême fin du Rubané de la Moselle et qui se retrouve également sur les sites VSG de Passy « la Sablonnière » (Carré, 1996) et Bucy-le-Long « la Fosse Tounise » (Constantin *et al.*, 1995, fig. 28). Ces échanges stylistiques entre le bassin de la Seine et le Rubané terminal de la Moselle peuvent être parallélisés avec les importations

massives de silex champenois observées à la phase 9 en Lorraine du Nord (Blouet *et al.*, 2009b).

Ces différents éléments permettent de synchroniser de façon fiable l'extrême fin du Rubané de la Seine et le début du VSG avec la phase 9 de Lorraine du Nord.

CONCLUSION

Ainsi, les phénomènes de régionalisation qui affectent l'ensemble de la culture rubanée à partir de sa phase moyenne et s'exacerbent tout au long des phases récentes et finale, n'entravent pas les échanges stylistiques entre les différentes régions. Le bassin de la Seine ne demeure pas étranger à ces phénomènes et, vraisemblablement à la charnière du Rubané récent B et du Rubané final, développe un style propre à partir des traditions stylistiques de haute Alsace, de basse Alsace et de la Moselle. Les différentes étapes de cette extension occidentale du Rubané peuvent être parallélisées avec la séquence de Lorraine du Nord et, par là même, avec celles du bassin du Rhin (fig. 8). Ainsi, l'occupation de Juvigny, située à la transition du Rubané récent A et du Rubané récent B, pourrait être positionnée aux alentours de 5050 avant notre ère, en référence à la datation dendrochronologique du puits de Erkelenz-Kückhoven, attribué à la phase XIII de construction du plateau d'Aldenhoven (Lehmann, 2004). Le début du Rubané de l'Aisne peut quant à lui être corrélé avec les phases de construction 15 ou, plus vraisemblablement, 16 du bassin de la Moselle, la phase terminale (Aisne 4) et le début du VSG (Aisne 5) pouvant quant à eux être synchronisés avec les phases de construction 19 ou 20.

Contrairement à une idée largement répandue, postérieurement au Rubané récent la périodisation des derniers stades du Rubané et la transition avec les cultures du Néolithique moyen ne sont actuellement pas solidement établies dans le bassin du Rhin. Ainsi, la culture de Hinkelstein qui, sur le Neckar et une partie du Rhin moyen occupe l'espace chronologique correspondant au Rubané récent B et final, est principalement connue par des nécropoles, ce qui limite les possibilités de périodisation fine. De même, on doit relever la rareté des ensembles attribués au Rubané final, tant en Alsace que sur le Main ou en Rhénanie moyenne et inférieure, tandis qu'en Hesbaye, où cette phase chronologique est bien représentée, la séquence reste à construire. À ce stade de la recherche, ce sont donc les phasages des bassins de la Moselle, de la Seine et du Hainaut qui constituent les meilleurs points d'appui pour l'étude des interactions à la charnière entre le sixième et le cinquième millénaire. Dans ce cadre, l'évolution des décors de la céramique indique que, dans toutes les régions où coexistent des sites rubanés et Blicquy/Villeneuve-Saint-Germain, ce dernier succède à un faciès terminal du Rubané. Dans le même sens, ce n'est qu'à l'extrême fin du Rubané de Lorraine du Nord que des éléments décoratifs de style Blicquy/Villeneuve-Saint-Germain font leur apparition dans le bassin de la Moselle.

Chronozone	Bassin de la Meuse	Phases de construction Merzbachtal	Lorraine du Nord	basse Alsace	haute Alsace	Marainville	Champagne	Aisne
<i>Âlteste Bandkeramik</i>								
	1/1	I à V		1				
Rubané ancien	1/2	VI et VII	1	2	1			
	1/3	VIII	2a	3			Orconte Norrois	
Rubané moyen	2	IX	2b	4	2			
	3/1	X	3	5a			Larzicourt Ecriennes	
Rubané récent A	3/2	XI	4	5b	3			
		XII	5	6a			Ecriennes Juvigny	
Rubané récent B	4/1	XIII	5/6	6b	4a	M5		
	4/2	XIV	6	7	4b	M1	St-Dizier Chouilly	
Rubané final	5	« XV »	6/7		5	M2		
	6	XVI?	7	8		M3?	Ante Vitry-la-Ville	1
Rubané terminal		?	8	HI	6	M4		2
	BCQ		9	GG?	GG?	?	Gumery Tinquieux	3
		GG	GG	GG	GG	?		4
								VSG

Fig. 8 – Corrélation des séquences régionales. BCQ : Blicquy ; GG : Grossgartach ; HI : Hinkelstein ; VSG : Villeneuve-Saint-Germain.

Fig. 8 – Correlation of sequences régionales. BCQ: Blicquy; GG: Grossgartach; HI: Hinkelstein; VSG: Villeneuve-Saint-Germain.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ALLARD P., BOLEN K., DUBOULOZ J., HACHEM L., ILETT M. (1994) – Pontavert, le Port aux Marbres, *Fouilles protohistoriques dans la vallée de l’Aisne*, 22, p. 37-87.
- ALLARD P., DUBOULOZ J., HACHEM L. (1997) – Premiers éléments sur cinq tombes rubanées à Berry-au-Bac (Aisne) : principaux apports à l’étude du rituel funéraire danubien occidental, in C. Jeunesse (dir.), *Le Néolithique danubien et ses marges entre Rhin et Seine*, actes du 22^e Colloque interrégional sur le Néolithique (Strasbourg, 27-29 octobre 1995), Strasbourg, Association pour la promotion de la recherche archéologique en Alsace (Monographies d’archéologie alsacienne, 3), p. 31-43.
- AUBRY B., HONORÉ D., GUILLON M., FROMONT N. (2010) – Une sépulture du Néolithique ancien à Saint-Pierre-d’Autils « Carrière GSM », in C. Billard et M. Legris (dir.), *Premiers néolithiques de l’Ouest : cultures, réseaux, échanges des premières sociétés néolithiques à leur expansion*, actes du 28^e Colloque interrégional sur le Néolithique (Le Havre, 2007), Rennes, Presses universitaires de Rennes, p. 101-115.

- BAILLOUD G. (1974) – *Le Néolithique dans le Bassin parisien*, 2^e édition, Paris, CNRS (supplément à *Gallia Préhistoire*, 2, mise à jour 1972), 437 p.
- BAILLOUD G. (1982) – Vue d'ensemble sur le Néolithique de la Picardie, *Revue archéologique de Picardie*, 4, p. 5-35.
- BAILLOUD G., CORDIER G. (1987) – Le Néolithique ancien et moyen de la vallée de la Brisse (Loir-et-Cher), *Revue archéologique du centre de la France*, 26, 2, p. 117-163.
- BLANCHET J.-C. (1986) – Circonscription de Picardie, Trosly-Breuil, *Gallia Préhistoire*, 29, 2, p. 429-430.
- BLANCHET J.-C., DECORMEILLE A., MARQUIS P. (1980) – Récentes découvertes du Néolithique danubien dans la moyenne vallée de l'Oise, *Colloque interrégional sur le Néolithique de l'Est de la France*, Châlons-sur-Marne, 24-25 mars 1979, Montmirail, Association d'études préhistoriques et protohistoriques de Champagne-Ardenne (numéro spécial de *Préhistoire et protohistoire en Champagne-Ardenne*, 1980), p. 5-21.
- BLOUET V. (2005) – L'industrie lithique du site Rubané moyen de Malling « le Domaine des Primevères » (Moselle), in G. Auxiette et F. Malrain (dir.), *Hommages à Claudine Pompepy*, Amiens, Revue archéologique de Picardie (numéro spécial de la *Revue archéologique de Picardie*, 2), p. 29-38.
- BLOUET V., BOUR J.-Y., GANARD V., KLAG T., LAFFITE J.-D., PETITDIDIER M.-P., THOMASHAUSEN L., VANMOERKERKE J. (2009a) – Le Néolithique moyen de la moyenne Moselle française, in F. Lebrun-Ricalens, F. Valotteau et A. Hauzeur (dir.), *Relations interrégionales au Néolithique entre Bassin parisien et Bassin rhénan*, actes du 26^e Colloque interrégional sur le Néolithique (Luxembourg, 8-9 novembre 2003), Metz, service régional de l'Archéologie de Lorraine (Archaeologia Mosellana, 7), p. 319-342.
- BLOUET V., DECKER É., PETITDIDIER M.-P., THOMASHAUSEN L. (2009b) – L'approvisionnement en matériaux siliceux du Rubané de Lorraine, in F. Lebrun-Ricalens, F. Valotteau et A. Hauzeur (dir.), *Relations interrégionales au Néolithique entre Bassin parisien et Bassin rhénan*, actes du 26^e Colloque interrégional sur le Néolithique (Luxembourg, 8-9 novembre 2003), Metz, service régional de l'Archéologie de Lorraine (Archaeologia Mosellana, 7), p. 89-98.
- BLOUET V., KLAG T., PETITDIDIER M.-P., THOMASHAUSEN L. avec la collaboration de DECKER É. et avec des contributions de CONSTANTIN C., ILETT M. (2013) – *Le Néolithique ancien en Lorraine*, 1. *Étude typo-chronologique de la céramique*, Paris, Société préhistorique française (Mémoire, 55-1), 377 p.
- BOSTYN F., dir. (2002) – *Néolithique et protohistoire du site des Antes, Rungis, Val-de-Marne*, Paris, Artcom', 182 p.
- BOSTYN F., dir. (2003) – *Néolithique ancien en Haute-Normandie : le village Villeneuve-Saint-Germain de Poses « Sur la Mare » et les sites de la boucle du Vaudreuil*, Paris, Société préhistorique française (Travaux, 4), 342 p.
- BOSTYN F., HACHEM, L., LANCHON, Y. (1991) – Le site néolithique de « la Pente de Croupeton » à Jablines (Seine-et-Marne) : premiers résultats, in Actes du 15^e Colloque interrégional sur le Néolithique (Châlons-sur-Marne, 22-23 octobre 1988), Voivreux, Association régionale pour la protection et l'étude du patrimoine préhistorique, p. 5-81.
- BOUREUX M., COUDART A. (1978) – Implantations des premiers paysans sédentaires dans la vallée de l'Aisne, *Bulletin de la Société préhistorique française*, 75, p. 341-360.
- BUTLER W., HABEREY M. (1936) – *Die bandkeramische Ansiedlung in Köln-Lindenthal*, Berlin - Leipzig, Gruyter (Römisch-Germanische Forschungen, 11), 2 vol.
- CARRÉ H. (1996) – Passy (Yonne) et sa céramique : sites habités et sépultures, in P. Duhamel (dir.), *La Bourgogne entre les bassins rhénans, rhodanien et parisien : carrefour ou frontière ?*, actes du 18^e Colloque interrégional sur le Néolithique (Dijon, 25-27 octobre 1991), Dijon, Revue archéologique de l'Est (supplément à la *Revue archéologique de l'Est*, 14), p. 307-338.
- COLAS C., GILIGNY F., ILETT M., LELU C., MEUNIER K., NICOLAS T., SALANOVA L. (2007) – Imitations, transferts et refus d'emprunts dans les styles céramiques du Néolithique et de l'âge du Bronze en Bassin parisien, in P. Rouillard, C. Perlès et E. Grimaud (dir.), *Mobilités, immobilismes*, Paris, diff. de Boccard (Colloques de la Maison René-Ginouvs, 3), p. 143-152.
- CONSTANTIN C. (1985) – *Fin du Rubané, céramique du Limbourg et post-Rubané : le Néolithique le plus ancien en Bassin parisien et en Hainaut*, Oxford, Archaeopress (British Archaeological Reports, International Series 273), 2 vol.
- CONSTANTIN C., FARRUGGIA J.-P., GUICHARD Y. (1995) – Deux sites du groupe de Villeneuve-Saint-Germain à Bucy-le-Long (Aisne), *Revue archéologique de Picardie*, 1-2, p. 3-59.
- CONSTANTIN C., ILETT M. (1997) – Une étape finale dans le Rubané récent du Bassin parisien, in C. Jeunesse (dir.), *Le Néolithique danubien et ses marges entre Rhin et Seine*, actes du 22^e Colloque interrégional sur le Néolithique (Strasbourg, 27-29 octobre 1995), Strasbourg, Association pour la promotion de la recherche archéologique en Alsace (Monographies d'archéologie alsacienne, 3), p. 281-300.
- CONSTANTIN C., LANCHON Y., FARRUGGIA J.-P., DEMAREZ L., DAUBECHIES M. (2010) – Le site blicquyen d'Irchonwelz « la Bonne Fortune » (Hainaut), fouilles de 1983, *Bulletin du Cercle archéologique Hesbaye-Condruz*, 30, p. 245-281.
- DE LAET S. (1982) – *La Belgique d'avant les Romains*, Wetteren, Universa, 793 p.
- DURAND S., NICOLLE F., SAMZUN A. (2008) – Le site Blicquy/Villeneuve-Saint-Germain et Cerny de Buthiers-Boulancour (Seine-et-Marne) : présentation du site, des assemblages lithique et céramique, et proposition pour une chronologie, in L. Burnez-Lanotte, M. Ilett, et P. Allard (dir.), *Fin des traditions danubiennes dans le Néolithique du Bassin parisien et de la Belgique (5100-4700 av. J.-C.)*, Paris, Société préhistorique française (Mémoire, 44), p. 327-346.
- DOHRN-IHMIG M. (1979) – Bandkeramik am Mittel- und Niederrhein, in H. E. Joachim (dir.), *Beiträge zur Urgeschichte des Rheinlandes III*, Cologne - Bonn, Rheinland-Verlag (Rheinische Ausgrabungen, 19), p. 191-362.
- FRITSCH B. (1998) – *Die linearbandkeramische Siedlung Hilzingen « Forsterbahnried » und die altnéolithische Besiedlung des Hegaus*, Rahden, M. Leidorf, 296 p.
- GARMOND N. (2011) – Les occupations néolithiques, protohistoriques et antiques de la rue des Castors à Saint-Martin-

- sur-le-Pré (Marne), in *Journée archéologique régionale de Champagne-Ardenne, 26 novembre 2011. Résumé des interventions*, Châlons-en-Champagne, Service régional de l'Archéologie et Fédération des sociétés archéologiques de Champagne-Ardenne.
- HACHEM L., ALLARD P., FROMONT N., HAMON C., MEUNIER K., PELTIER V., PERNAUD J.-M. (2009) – Le site Villeneuve-Saint-Germain de Tinquieux « la Haubette » (Marne) dans son contexte régional, in F. Lebrun-Ricalens, F. Valotteau et A. Hauzeur (dir.), *Relations interrégionales au Néolithique entre Bassin parisien et Bassin rhénan*, actes du 26^e Colloque interrégional sur le Néolithique (Luxembourg, 8-9 novembre 2003), Metz, service régional de l'Archéologie de Lorraine (Archaeologia Mosellana, 7), p. 229-273.
- HAUZEUR A. (2006) – *Le Rubané au Luxembourg : contribution à l'étude du Rubané du Nord-Ouest européen*, Luxembourg, Musée national d'histoire et d'art (Dossiers d'archéologie, 10), 668 p.
- HAUZEUR A. (2008) – Céramique et périodisation : essai de sériation du corpus blicquien de la culture de Blicquy/Villeneuve-Saint-Germain, in L. Burnez-Lanotte, M. Ilett et P. Allard (dir.), *Fin des traditions danubiennes dans le Néolithique du Bassin parisien et de la Belgique (5100-4700 av. J.-C)*, Paris, Société préhistorique française (Mémoire, 44), p. 129-142.
- HAUZEUR A., CONSTANTIN C. (1993) – II. La céramique, in J.-P. Caspar, C. Constantin, A. Hauzeur et L. Burnez-Lanotte (dir.), *Nouveaux éléments dans le Groupe de Blicquy en Belgique : le site de Vaux-et-Borsset « Gibour » et « À la Croix Marie-Jeanne »*, *Helinium*, 33, 2, p. 168-252.
- HERBAUT F., MARTINEZ R. (1997) – L'habitat Rubané final du « Clos de la Rivière » à Chambly (Oise), *Revue archéologique de Picardie*, 3-4, p. 9-28.
- ILETT M., PLATEAUX M., COUDART A. (1980) – Le site néolithique et chalcolithique de Cuiry-lès-Chaudardes, *Fouilles protohistoriques dans la vallée de l'Aisne*, 7-8, p. 21-40.
- ILETT M., DEMOULE J.-P. (1981) – Le site néolithique et chalcolithique de Cuiry-lès-Chaudardes « les Fontinettes », *Fouilles protohistoriques dans la vallée de l'Aisne*, 9, p. 43-78.
- ILETT M., CONSTANTIN C. (1993) – Rubané récent du Bassin parisien et Rubané récent du Haut-Rhin, *Le Néolithique du Nord-Est de la France et des régions limitrophes*, actes du 13^e Colloque interrégional sur le Néolithique (Metz, 10-12 octobre 1986), Paris, Maison des sciences de l'homme (Documents d'archéologie française, 41), p. 94-99.
- ILETT M., PLATEAUX M., dir. (1995) – *Le site néolithique de Berry-au-Bac « le Chemin de la Pêcherie » (Aisne)*, Paris, CNRS (Monographie du CRA, 15), 215 p.
- ILETT M., HACHEM L., COUDART A., dir. (2007) – *L'implantation du Néolithique rubané dans la vallée de l'Aisne*, action collective de recherche, 3^e rapport annuel d'étape, CNRS UMR 7041, université Paris 1, INRAP.
- ILETT M., ALLARD P. (2008) – Habitat rubané à Presles-et-Boves (Aisne), in L. Burnez-Lanotte, M. Ilett et P. Allard (dir.), *Fin des traditions danubiennes dans le Néolithique du Bassin parisien et de la Belgique (5100-4700 av. J.-C)*, Paris, Société préhistorique française (Mémoire, 44), p. 279-299.
- JADIN I. (2003) – *Trois petits tours et puis s'en vont... La fin de la présence danubienne en moyenne Belgique*, Liège, Université de Liège (ERAUL, 109), 721 p.
- JEUNESSE C. (1993) – *Recherches sur le Néolithique danubien du Sud de la plaine du Rhin supérieur et du Nord de la Franche-Comté*, thèse de doctorat, université Strasbourg II.
- JEUNESSE C. (1997) – *Pratiques funéraires au Néolithique ancien : sépultures et nécropoles danubiennes 5500-4900 av. J.-C.*, Paris, Errance, 167 p.
- JEUNESSE C. (2001) – La synchronisation des séquences culturelles des bassins du Rhin, de la Meuse et de la Seine et la chronologie du Bassin parisien au Néolithique ancien et moyen 5200-4500 av. J.-C., *Bulletin de la Société préhistorique luxembourgeoise*, 20-21, p. 337-392.
- JEUNESSE C., LEFRANC P., VAN WILLINGEN S. (2009) – Die pfälzische Bandkeramik: Definition und Periodisierung einer neuen Regionalgruppe der Linearbandkeramik, in A. Zeeb-Lanz (dir.), *Krisen-Kulturwandel-Kontinuitäten: zum Ende der Bandkeramik in Mitteleuropa*, Rahden, Marie Leidorf (Internationale Archäologie : Arbeitsgemeinschaft, Symposium, Tagung, Kongress, 10), p. 61-77.
- KILIAN L. (1958) – Die bandkeramische Siedlung von Bernkastel-Kues: Ergebnisse der Ausgrabung 1952, *Trierer Zeitschrift*, 24-26, p. 11-58.
- KNEIPP J. (1998) – *Bandkeramik zwischen Rhein, Weser und Main, Studien zu Stil und Chronologie der Keramik*, Bonn, R. Habelt (Universitätsforschungen zur prähistorischen Archäologie, 47), 474 p.
- KUNKEL O. (1955) – *Die Jungfernhöhle bei Tiefenellern. Eine neolithische Kultstätte auf dem Fränkischen Jura bei Bamberg*, Munich, C. H. Beck (Münchner Beiträge zur Vor- und Frühgeschichte, 5), 138 p.
- LACK J., JEUNESSE C., VOEGTLIN C. (1992) – Spechbach-le-Bas « Muehlenrain » (Haut-Rhin) : un nouvel habitat du Rubané final de Haute-Alsace, *Cahiers de l'Association pour la promotion de la recherche archéologique en Alsace*, 8, p. 183-192.
- LANCHON Y. (1992) – Le Néolithique danubien dans l'Est du Bassin parisien : problèmes chronologiques et culturels, *Actes du 11^e Colloque interrégional sur le Néolithique, Mulhouse, 5-7 octobre 1984*, Saint-Germain-en-Laye, Association Internéo, p. 101-117.
- LANCHON Y. (2008) – La culture Blicquy/Villeneuve-Saint-Germain dans la basse vallée de la Marne : première approche chronologique à partir de la céramique, in L. Burnez-Lanotte, M. Ilett, et P. Allard (dir.), *Fin des traditions danubiennes dans le Néolithique du Bassin parisien et de la Belgique (5100-4700 av. J.-C)*, Paris, Société préhistorique française (Mémoire, 44), p. 143-159.
- LAURELUT C. (2010) – Bréviandes Aube, un site danubien à forte composante « non rubanée » dans la région de Troyes, in C. Billard et L. Legris (dir.), *Premiers Néolithiques de l'Ouest*, actes du 28^e Colloque interrégional sur le Néolithique (Le Havre, 2007), Rennes, Presses universitaires de Rennes, p. 291-304.
- LEFRANC P. (2007) – *La céramique du Rubané en Alsace : contribution à l'étude des groupes régionaux du Néolithique ancien dans la plaine du Rhin supérieur*, Strasbourg,

- université Marc-Bloch (Rhin, Meuse, Moselle, Monographies d'archéologie du Grand Est, 2).
- LEHMANN J. (2004) – Die Keramik und Befunde des bandkeramischen Siedlungsplatzes Erkelenz-Kückhoven, Kr. Heinsberg, Grabungskampagnen 1989-1994, in H. Koschik (dir.), *Der bandkeramische Siedlungsplatz Erkelenz-Kückhoven*, I, Mayence, Ph. von Zabern (Rheinische Ausgrabungen, 54), p. 1-304.
- LEHNER H. (1912) – Prähistorische Ansiedlungen bei Plaidt an der Nette, *Bonner Jahrbücher: Jahrbücher des Vereins von Altertumsfreunden im Rheinlande*, p. 271-310.
- LENSÉN J.-P. (1975) – *Contribution à l'étude du peuplement du Gerr inférieur et de la basse Meuse par les gens de la céramique rubanée*, mémoire de maîtrise, université de Liège.
- LE BOLLOCH M., FARRUGGIA J.-P. (1983) – Le site néolithique, chalcolithique et de l'âge du Fer de Maizy-sur-Aisne (« les Grands Aisements »), *Fouilles protohistoriques dans la Vallée de l'Aisne*, 11, p. 93-136.
- LINDIG S. (2002) – *Das Früh- und Mittelneolithikum im Neckar-mündungsgebiet*, Bonn, Verlag R. Habelt (Universitätsforschungen zur prähistorischen Archäologie, 85), 264 p.
- LODEWIJCKX M. (1990) – Les deux sites rubanés de Wange et d'Overhespen (Belgique, province Brabant), in D. Cahen et M. Otte (dir.), *Rubané et Cardial*, actes du colloque (Liège, novembre 1988), Liège, université de Liège (ERAUL, 39), p. 105-116.
- MEIER-ARENDE W. (1966) – *Die Bandkeramische Kultur im Unterraingebiet*, Bonn, R. Habelt (Veröffentlichungen des Amtes für Bodendenkmalpflege im Regierungsbezirk Darmstadt, 3), 147 p.
- MEIER-ARENDE W. (1969) – Die späteste Linienbandkeramik von Plaidt Kr. Mayen und die « Importgruppe 1 » von Köln-Lindenthal, *Kölner Jahrbuch*, 10, p. 9-23.
- MEIER-ARENDE W. (1972) – Zur Frage der jünger linienbandkeramischen Gruppenbildung: Omalien, „Plaidter“, „Kölner“, „Wetterauer“ und „Wormser“ Typ; Hinkelstein, *Fundamenta*, A3, Teil Va, p. 85-152.
- MEIER-ARENDE W. (1975) – *Die Hinkelstein Gruppe: der Übergang vom Früh- zum Mittelneolithikum in Südwestdeutschland*, Berlin, de Gruyter (Römisch-Germanische Forschungen, 35), 2 vol.
- MEUNIER K. (2012a) – La céramique néolithique, in S. Four-nand (dir.), *Pont-sur-Seine/Marnay-sur-Seine, « la Gravière » (Aube). Habitat et Nécropole du Néolithique ancien à La Tène ancienne*, rapport final d'opération, INRAP Grand-Est-Nord, Châlons-en-Champagne, p. 87-96.
- MEUNIER K. (2012b) – *Styles céramiques et néolithisation dans le Sud-Est du Bassin parisien*, Paris, INRAP - CNRS (Recherches archéologiques, 5), 276 p.
- MEUNIER K., SIDERA I., ARBOGAST R.-M. (2003) – Rubané et groupe d'Entzheim à Pfulgriesheim « Langgarten » et « Buetzel » Bas-Rhin, *Bulletin de la Société préhistorique française*, 100, 2, p. 167-192.
- MODDERMAN P.J.R. (1970) – *Linearbandkeramik aus Esloo und Stein*, 's-Gravenhage, Staatsuitgeverij (Nederlandse oudheden, archaeologische monografieën, 3), 3 vol.
- MOREAU C., BANDELLI A., DEGOBERTIÈRE S., GILABERT I., LE GOFF I., SAUREL M., SCHYDLOWSKY V., THOMASHAUSEN L., YVINEC J.-H., ZIPPER K. (2009) – *Vitry-la-Ville et Cheppes-la-Prairie « la Grande Pâture » et « les Aulnais »*, rapport final d'opération, INRAP Grand-Est-Nord, service régional de l'Archéologie, Châlons-en-Champagne.
- PRAUD I., dir. (2009) – *Le Néolithique ancien dans la basse vallée de la Marne : un site Villeneuve-Saint-Germain producteur de lames en silex tertiaire à Ocquerre « la Rochuche » (Seine-et-Marne)*, Paris, Société préhistorique française (Travaux, 9), 141 p.
- PRAUD I., BOSTYN F., CAYOL N., HAMON C., LADUREAU P., LANCHON Y., PINARD E. (2010) – Entre Blicquy et Villeneuve-Saint-Germain : présentation d'un habitat du Néolithique ancien à Loison-sous-Lens (Pas-de-Calais), in C. Billard et M. Legris (dir.), *Premiers Néolithiques de l'Ouest : cultures, réseaux, échanges des premières sociétés néolithiques à leur expansion*, actes du 28^e Colloque interrégional sur le Néolithique (Le Havre, 2007), Rennes, Presses universitaires de Rennes, p. 305-323.
- PRODÉO F., MALRAIN F., PASTRE J.-F., AVEC LA COLLABORATION DE ARBOGAST R.-M., BOSTYN F., LEROYER C., VALENTIN B. (1990) – Les occupations néolithiques et protohistoriques sur le site de « la Butte de Rhuis II » à Longueil-Sainte-Marie (Oise), fouilles de 1989, in *Fouilles dans les sablières de la moyenne vallée de l'Oise en 1989*, Amiens, Revue archéologique de Picardie (numéro spécial de la *Revue archéologique de Picardie*, 8), p. 93-114.
- QUENTON P. (1999) – *Le site du Toupot-Millot à Saint-Dizier*, document final de synthèse, service régional de l'Archéologie, Châlons-en-Champagne.
- RICHE C., RAVON E., BEDAULT L. (2010) – Le site Villeneuve-Saint-Germain d'Aubevoive « la Chartreuse » (Eure), premiers résultats (campagnes de fouilles 2003-2007), in C. Billard et M. Legris (dir.), *Premiers Néolithiques de l'Ouest : cultures, réseaux, échanges des premières sociétés néolithiques à leur expansion*, actes du 28^e Colloque interrégional sur le Néolithique (Le Havre, 2007), Rennes, Presses universitaires de Rennes, p. 41-63.
- SCHMIDGEN-HAGER E. (1993) – *Bandkeramik im Moseltal*, Bonn, R. Habelt (Universitätsforschungen zur prähistorischen Archäologie, 18), 202 p.
- SCHWEITZER J. (1980) – La céramique rubanée dans le Sud du Haut-Rhin, in *Le Rubané d'Alsace et de Lorraine : état des recherches 1979*, Zimmersheim, Association pour la promotion de la recherche archéologique en Alsace, p. 135-198.
- SOUDSKÝ B., BAYLE D., BEECHING A., BICQUARD A., BOUREUX M., CLEUZIOU S., CONSTANTIN C., COUDART A., DEMOULE J.-P., FARRUGGIA J.-P., ILETT M. (1982) – L'habitat néolithique et chalcolithique de Cuiry-lès-Chaudardes, *Vallée de l'Aisne, cinq années de fouilles protohistoriques*, Amiens, Revue archéologique de Picardie (numéro spécial de la *Revue archéologique de Picardie*, 1), p. 57-120.
- SPATZ H. (1996) – *Beiträge zum Kulturkomplex Hinkelstein-Grossgartach-Rössen : der keramische Fundstoff des Mittelneolithikums aus dem mittleren Neckarland und seine zeitliche Gliederung*, Stuttgart, Konrad Theiss (Materialhefte zur Archäologie in Baden-Württemberg, 37).

- STÖCKL H. (1992) – Die Bandkeramik im nördlichen Kaisertuhl und dem angrenzenden Vorland, *Cahiers de l'Association pour la promotion de la recherche archéologique en Alsace*, 8, p. 1-42.
- STRIEN H.-C. (2000) – *Untersuchungen zur Bandkeramik in Württemberg*, Bonn, R. Habelt (Universitätsforschungen zur prähistorischen Archäologie, 19), 206 p.
- STRIEN H. C. (2006) – VSG, RRB, Rubané : fin du Néolithique ancien, début du Néolithique moyen, in P. Duhamel (dir.), *Impacts interculturels au Néolithique moyen, du terroir au territoire : sociétés et espaces*, actes du 25^e Colloque interrégional sur le Néolithique (Dijon, 20-21 octobre 2001), Dijon, Revue archéologique de l'Est (supplément à la *Revue archéologique de l'Est*, 25), p. 13-18.
- TAPPRET É. (1986) – *Juigny (Marne) « les Grands Traquiers », site danubien*, rapport de fouille, direction des Antiquités préhistoriques, Châlons-sur-Marne.
- TAPPRET É., VILLES A. (1996) – Contribution de la Champagne à l'étude du Néolithique ancien, in P. Duhamel (dir.), *La Bourgogne entre les bassins rhénans, rhodanien et parisien : carrefour ou frontière?*, actes du 18^e Colloque interrégional sur le Néolithique (Dijon, 25-27 octobre 1991), Dijon, Revue archéologique de l'Est (supplément à la *Revue archéologique de l'Est*, 14), p. 175-256.
- THÉVENIN A., GIES C., SAINTY J., SCHNEIDER M. (1976) – Campagnes de fouilles 1973-1974 à Reichstett, *Cahiers alsaciens d'archéologie, d'art et d'histoire*, 19, p. 271-288.
- THÉVENIN A., GIES C., SAINTY J., SCHNEIDER M. (1980) – La céramique rubanée du Bas-Rhin : état des recherches, *Le Rubané d'Alsace et de Lorraine : état des recherches 1979*, Zimmersheim, Association pour la promotion de la recherche archéologique en Alsace, p. 5-20.
- THÉVENIN C. (1988) – *Le Rubané du Haut-Rhin : étude typologique de la céramique fine et essai de chronologie*, Sierentz, Société d'histoire de la Hochkirch et de Haute-Alsace, 220 p.
- TROMME F., HAECK J. (1976) – Le village omalien de « Noire Fontaine » à Horion-Hozémont, *Bulletin de la Société royale belge d'études géologiques et archéologiques « Les Chercheurs de la Wallonie »*, 33, p. 331-378.
- VAN BERG P.-L. (1994) – *Grammaire des styles céramiques du Rubané d'Alsace*, Zimmersheim, Association pour la promotion de la recherche archéologique en Alsace (Monographies d'archéologie alsacienne, 2), 171 p.
- VILLES A. (1982) – Précisions sur la céramique d'Écures, commune d'Onzain (Loir-et-Cher) et sur l'Épi-Rubané dans le Bassin parisien, *Le Néolithique de l'Est de la France*, actes du 7^e Colloque interrégional sur le Néolithique (Sens, 1980), Sens, Société archéologique de Sens (Cahier, 1), p. 27-64.
- WAMSER G. (1994) – Tauberbischofsheim - Impfingen (Main-Tauber-Kreis), *Fundberichte aus Baden-Württemberg*, 19, 2, p. 27.
- WOLF J.-J. (1980) – Contribution à l'étude du Rubané au sud du Haut-Rhin, *Le Rubané d'Alsace et de Lorraine : état des recherches 1979*, Zimmersheim, Association pour la promotion de la recherche archéologique en Alsace, p. 199-224.
- ZEEB-LANZ A., HAACK F., ARBOGAST R.-M., HAIDLE M.-N., JEUNESSE C., ORSCHIEDT J., SCHIMMEL-PFENNIG D. (2007) – Außergewöhnliche Deponierungen der Bandkeramik - die Grubenanlage von Herxheim, *Germania*, 85, p. 199-274.

Vincent BLOUET

Service régional de l'Archéologie de Lorraine
6, place de Chambre
F-57000 Metz

Thierry KLAG

Marie-Pierre PETITDIDIER
Laurent THOMASHAUSEN
INRAP – Grand Est nord
12, rue de Méric
F-57063 Metz cedex

Michael ILETT

UMR 8215 « Trajectoires »
Université Paris 1 – Panthéon-Sorbonne
Maison de l'archéologie et de l'ethnologie
21, allée de l'Université
F-92023 Nanterre

Claude CONSTANTIN

16, Clos de Verrières
F-91370 Verrières-le-Buisson